LE FRONT

8e année No. 46 | L'hebdomadaire des étudiants de l'Université de l'Acadie à Moncton. | Lundi 5 février 1979

RASSEMBLEMENT

aujourd'hui A 13h. AU C.E.P.S.

POUR CEUX ET CELLES QUI VEULENT TRAVAILLER A RESOUDRE NOTRE PROBLEME COLLECTIF

DROIT A L'EDUCATION :

NON A LA HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITE

Sciences Infirmières

culut vous tous.

C'est déjà aujourd'hui lundi le 5 février 1979. Ce n'est plus des farces. Dans moins de trois semaines, nous profiterons d'une semaine d'étude avant d'entreprendre la dernière demie de l'année. J'ose espérer que nous arriverons tous à temps dans nos projets. En passant, donc, j'aimerais soulever, à tous, le meilleur des succès pour le semestre présent ainsi que dans vos recherches d'emplois estivaux, si emploi, il y a pour vous.

Bien, assez de comérage, Jacinthe (vous comprendrez peut-être mieux, maintenant, pourquoi je suis candidate au poste de secrétaire de la faculté?)...mais, enfin, laissez-moi plutôt mentionner les quelques principaux points à se rappeler pour cette semaine:

Candidats aux élections de mardi le 6 février 79 (demain)

J'imagine qu'après la semaine de cabale de la semaine dernière, vous avez tous pris connaissance des dossier(s) candidature(s) en nomination pour les différents postes du conseil étudiant mais laissez-moi cependant vous rafraîchir la mémoire en cette veille d'élection.

Je vous prévienx tout de suite, que seulement 3 des 7 postes ouverts présentent de la concurrence. Quant aux autres pertemettez-moi de m'assurer votre appui comme votre de confiance. En effet pour que les candidats uniques aient leur poste, entrent, ils ont quand même besoin de plus de la moitié des votes des étudiants (e) de la faculté.

Je me fis donc sur vous pour assurer à plein ce devoir d'étudiant qui est le vôtre et voici donc les candidats en question:

Présidente: Elaine Mackin (2 ième année)

Vice-présidente No. 1: Sylvie Lanteigne (3ième)

No. 2: Barrie-Ann Rayworth (1ière), Linda Lepage (2ième)

Secrétaire: Jacinthe Baril (3 ième)

Trésorière:Lucelf Tardif (3ième)

Conseillères (3): Anne-Marie LeBlanc (1ière), Françoise Bujold (2ième), Jocelyne Turbide (3ième)

Représentant (e) au niveau des prof. et de l'école: Micheline Lapointe (1ière). Délégué officiel: Anne-Louise Hachey et Micheline Fournier, Regis Genest (2ième)

Délégué non-officiel Diane Morris

Comme vous avez pu le remarquer des candidats (e) de tous les niveaux se sont présentés et je me permets donc en mon nom et au nom des membres du conseil étudiant de vous féliciter de votre coopération.

Avant de changer de sujet laissez-moi vous rappeler l'heure et la date de ce grand jour.

En effet, les pôles seront ouverts de 09:30 à 17hrs mardi le 6 février 79. On vous attend en grand nombre.

Réunion importante des conseils

En effet, le mercredi 7 février (soit le lendemain des élections) une assemblée générale de tous les anciens et nouveaux membres du conseil étudiant sahles des comités et représentantes de niveau inclus) aura lieu dans une classe de la faculté vers 16:30hres. L'ordre du jour s'annonce bien rempli .

Je dois vous laisser sur ce.

On se verra au resto-vous

Bonne chance

Jacinthe Baril

représ. publicitaire

Un témoignage

Je veux partager mon témoignage avec vous, ami (e)s:

J'avais vu l'enveloppe du corps d'une amie, elle avait sorti de son corps, et cela m'effrayait beaucoup et aussi tout ce que se passait dans ce monde que je croyais perdu. Si vous vous sentez perdu et que vous croyez que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue et que vous avez peur de tout ce qui se passe en ce monde, lisez ceci surtout si vous avez peur de vous sentir seul. Mais si vous croyez que vous êtes intelligents et que vous pouvez faire tout par vous-mêmes, ne lisez pas ceci parce que votre coeur est un peu trop dur pour entendre son Nom.

Ami (e)s, mes frères, donnez-lui à cette Force Puissante qui vous dépasse. Elle existe. Elle viendra habiter votre coeur blessé qui crie à l'aide; je n'en peux plus, et Elle fera entrer votre coeur en un coeur que personne comme homme ne peut briser. Vous êtes rien sans Lui. La preuve est lorsqu'il vous arrive quelque chose, vous vous sentez perdus. "Lui" jamais il sera perdu. Vous êtes venus au monde à travers votre mère, mais pas de votre mère, de Lui seul. Regarder en arrière avant votre naissance dans le sperme il y a une vie, dans l'ovule aussi et pour former un corps il faut que ces deux vies soient groupées et ce n'est personne sauf une force puissante qui l'a donnée. Cette vie elle est là avant la naissance du corps.

Avant de m'être donnée à Lui, je vous aimais mais vous me faisiez mal, je ne pouvais même plus rester debout, je portais la souffrance sans m'en rendre compte, je voulais mourir. Mais maintenant vous ne me faites pas mal comme avant, je ne suis pas seule, c'est à Lui que vous faites mal et Il vous aime cent fois plus que moi. J'avais le coeur assez sensible que le mal le déchirait. Il y a bien des gens qui sont virés fous parce qu'ils n'ont pas su se donner à Lui. Je disais que je croyais à Lui, j'allais partout pour le rencontrer mais je ne voulais pas avouer que je ne pouvais rien sans Lui. Il n'y a personne qui peut être qu'il n'a pas péché, alors pourquoi pas de donner. On Lui appartient tous, mais pour Lui appartenir avec l'Esprit, il faut Lui dire qu'on a péché et Lui demander pardon et Le remercier pour la vie qu'Il nous a donnée. En pour nourir l'Esprit, lisez la Bible, elle a un grand besoin d'être nourrie.

Avant m'avoir donné à Lui, je Lui appartenais seulement avec la vie du corps, sans l'Esprit et ce n'est pas qu'Il veut de nous. Vous ne serez pas sauvés si c'est seulement votre corps qui Lui appartient, la preuve est dans la Bible (Jean 3, 18) & (Jean 3, 36). Si jamais vous avez le goût de lire le livre de la Vérité de la Bible, lisez doucement.. La première partie à lire serait le Nouveau Testament. Vous ne pouvez manger pour une semaine en une seule journée. Vous pouvez lire de tout, mais j'avais le goût de partager avec vous tous ce témoignage. Je ne veux plus mourir et je suis en paix à l'intérieur de moi. J'étais perdue et je suis retrouvée. Je marchais partout sauf DIEU. Cette Force Puissante, c'est DIEU. ALLELUIA! Pourquoi Dieu a donné son Fils? (Jean 3:16).

La plus grande richesse n'est pas dans l'argent, on en a besoin mais nous ne sommes pas obligé d'en dépendre et s'en rendre esclave, même en ayant beaucoup tu peux être aussi esclave. La plus grande richesse ne se touche pas, ne se voit pas mais elle est là. Exemple: Si tu as un problème de coeur avec unte(amie(), tu ne peux le régler en le payant.

Si je n'aurais pas avoué que je ne pouvais rien sans la force de Dieu, j'aurais perdu, mon corps était rendu à bout, j'avais la tête dure, et j'essayais de tout combattre moi-même.

Jeanne-Mance St-Pierre,
Amie

Tends-lui la main

Lorsque la rideau tombera sur l'Année internationale de l'enfant en décembre prochain, il est à souhaiter que tous les jeunes auront obtenu sous une forme ou une autre l'assurance qu'on reconnaît leur valeur particulière en tant que ressource humaine.

En effet l'année7 , qui est le 10e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Enfant proclamée par les Nations-Unis, doit constituer un nouveau départ, un changement en vue d'une conscientisation permanente de la population face aux droits des enfants.

Le but de cette année spéciale est, comme l'a affirmé l'O.N.U., d'encourager tous les pays à passer en revue les moyens employés pour la promotion du mieux-être des enfants. Pour chacun de nous cela devrait impliquer que l'Année de l'enfant ne doit pas être qu'un simple slogan publicitaire, mais un nouveau départ dans la situation actuelle de ce dernier en vue d'une implication individuelle et ou collective afin d'aider un peu plus l'enfant.

Chacun à sa façon, dans son milieu, on peut changer, améliorer de bien des façons la vie d'un enfant. Peut-être qu'un peu d'attention, un sourire serait une possibilité. Ou mieux,être sensible à la situation des enfants maltraités et délaissés. Ou beaucoup mieux encore, (c'est presque de l'idéalisme!!) écouter ce que nos jeunes ont à dire, pour ensuite échanger, communiquer avec eux d'égal à égal afin de trouver, ensemble, une solution.

B.S.S. - 2 - 14
par Claude Poulin

Prévention

L'évanouissement

L'évanouissement peut être causé par une maladie, une blessure, la fatigue, la faim ou le manque d'air et est parfois précédé de vertiges. Pour prévenir l'évanouissement, le sujet doit s'asseoir et incliner profondément le corps.

Quand une personne s'évanouit, il y a perte de connaissance accompagnée de:

- pâleur
- sueurs froides, quelquefois transpirations abondante
- respiration lente

Le but de la personne face à la personne évanouie est d'assurer au cerveau de la victime un approvisionnement suffisant d'oxygène. Voici ce que vous devez faire:

- étendre la victime et abaisser sa tête; soulever ses pieds et ses jambes et le traiter comme le sujet inconscient. Si la respiration est difficile, placer la personne sur le ventre une jambe pliée et le bras sous la tête.
- assurer une bonne source d'air frais.
- dès qu'elle reprend conscience, asseoir la victime et lui offrir quelques gorgées d'eau.
- des soins médicaux sont parfois nécessaires.

Francine et Michelle, 1ère année, Sciences Infirmières

si on parlait alimentation

Déjà l'on parié de deux groupes du guide alimentaire canadien, celui de Lait et Produits Laitiers, celui des Fruits et Légumes et maintenant un troisième groupe, la Viande et Substituts.

Puisqu'une grand partie de notre budget alimentaire est consacré à ce groupe, il est à notre avantage d'employer quelques moyens qui nous permettront à la fois d'économiser et de retirer la haute valeur protéique de ces aliments.

Certes, la viande peut être un aliment préféré de plusieurs mais il existe une grande variété d'aliments tant d'origine animale que végétale qui peuvent substituer la viande et en plus d'être très économique. Par exemple, la volaille, le poisson, les oeufs, le fromage, les légumineuses (pois, haricots, lentilles, etc.) et les noix.

Les protéines d'origine animale sont "compiètres" tandis que ceux d'origine végétale sont dites "incomplètes" car elles sont déficientes en acides aminés essentiels. Donc pour tirer une plus haute valeur protéique des aliments d'origine végétale, il s'agit de les combiner à une source de protéines animale ou à une autre source de protéine végétale, exemples: riz et pois, arachides et lentilles.

Les oeufs sont aussi de très bons substituts de viande et sont beaucoup moins chers.

Le foie, le coeur, les rognons sont de bons achats et fournissent plusieurs nutriments.

Pour ceux qui aiment le poisson, il est plus économique d'acheter des filets congelés non apprêtés et les passer soi-même.

Lors de l'achat des viandes, comparez différentes coupes selon le prix par portion plutôt que le prix à la livre, car une fois le gras et les os enlevés, la quantité est certes réduite.

La semaine prochaine, nous aborderons le dernier groupe du guide alimentaire, celui du Pain et Céréales.

Bonne alimentation,
Lisette Deschênes,
Denise Guérette

Faculté d' Administration



Salut tout le monde:

Voici les nouvelles pour cette semaine

- Projet Impôt: Toutes les personnes intéressées à participer au projet impot sont demandées de se rendre au local 050 mardi le 6 février pour une réunion à 11h30. Si vous ne pouvez pas assister, venez donner votre nom au local 164. Ceux qui ne savent pas comment remplir des rapports d'impôt peuvent quand même participer car on a besoin de l'aide.
- Election: N'oubliez pas l'élection du Président de l'A.E.F.A. U.M. jeudi le 8 février. On encourage tout le monde de voter!

à la semaine prochaine;
Georges Fougère
Vice-Président à l'information

Au-delà de 1500 concernés.

Le jeudi 1er février, 1563 étudiants du Centre Universitaire de Moncton se rencontrèrent pour décider d'occuper ou non le CEPS pour deux journées intensives d'études. Malgré le résultat négatif, c'est certainement le plus grand ralliement d'étudiants qu'ait jamais connu l'université.

Maintenant il faut s'interroger sur le résultat. Est-ce que l'opposition à l'occupation par un pourcentage de 53.4% est dûe à une opposition massive aux idées du groupe dirigeant ou est-ce qu'on s'en fait prendre les culottes baissées?

Récapitulons un peu. Le mardi 30 janvier, par l'entremise d'une fausse invitation paru dans LE FRONT, 250 étudiants rencontraient le recteur de l'université, M. Jean Cadieux. Ils lui posèrent les questions, pendant près d'une heure et demi, principalement sur l'augmentation des frais de scolarité que l'on venait d'annoncer il y a à peine deux semaines.

Insatisfait du patinage habituel du recteur, les étudiants présents décidèrent de se rencontrer à nouveau le même soir.

A 19h30, près de 400 étudiants se rendaient à la Rotonde. Divisés en ateliers, ils décidèrent finalement de faire une marche de sensibilisation dans la ville de Moncton, ville divisée par une frontière culturelle.

Radio-Canada, l'Evangéline, l'Assomption et le Bureau d'Assurance Chimage furent les cibles d'une marche passive de plus de 450 étudiants, revendiquant l'implication de toute la société acadienne, et plus spécifiquement de son élite, face aux problèmes financiers de l'université et de sa population étudiante.

De retour, après la marche au succès plus ou moins réussi, les 350 étudiants restant rencontrèrent le vice-recteur à l'administration, qui en profite pour confirmer les propos du recteur concernant les hausses des frais de scolarité: il y aura fort probablement une augmentation substantielle des frais de scolarité, dès l'automne 1979.

L'inquiétude s'intensifie. Une réunion à la Chapelle, le même soir, attire au-delà de 500 étudiants. Les plus écoutés s'avèrent être ceux les plus opposés d'une part: les radicaux, qui veulent à tout prix éviter une grève, tandis que les progressistes parlent d'implication, d'étude de soi-même et de problèmes internes.

Les débats fort controversés, se poursuit jusque tard dans la soirée. La fatigue et l'écoeurement général transforme la réunion en un délire de masse, et le tout se termine par un rassemblement d'une cinquantaine de personnes, demeuré sur place pour discuter un peu plus, sans toutefois se définir une orientation spécifique.

Certes la réunion de mercredi soir fut une déception pour plusieurs, mais au moins, une volonté générale semble se dégager. Tous souhaitent prendre une décision - alors, parmi la cinquantaine de personnes toujours présentes, une trentaine décident de poursuivre le processus le jeudi, en procédant a un vote sur la question de tenir ou non des journées d'étude.

Luc Desjardins, figure dominante, surtout à partir du mercredi soir (autant par volonté personnelle que par pression) présenta une proposition à l'assemblée, d'ailleurs déclaré par la FEUM comme étant une assemblée générale. Après une discussion peut-être trop brève, on procéda à un vote secret. Le resultat de ce vote se révéla contre la tenue de 2 journées d'étude, i.e. contre l'occupation du CEPS.

Plusieurs sont désemparés par le résultat final. Tous nous étions fatigués, et malgré que les gens demeuraient sur place, personne n'osait risquer sa tête pour maintenir le regroupement des 686 étudiants qui ont voté en faveur des journées d'étude.

La dispersion s'effectua lentement, et sur chaque visage on pouvait déceler une certaine inquiétude, à savoir: et puis maintenant, qu'est-ce qu'on fait.

Que faire?? Pour moi, une seule solution s'avère justifiable le ralliement des étudiants, car c'est l'unique force à laquelle on peut d'adresser si on veut espérer en arriver a des résultats concrets.

Sans ces résultats, notre détérioration financière et académique continuera à son rythme actuel. Et je prédis que ce va aller en s'accentuant, si nous ne réagissons pas vite, et bien.

Ghislain Michaud



Une partie de la foule étant venue rencontrer M. Cadieux.



Près de 400 étudiants se sont regroupés à la Rotonde, mardi

Une chose à la fois (??)

J'ai assisté le 31 janvier à une marche qui avait pour but de sensibiliser les gens de Moncton au sujet des problèmes financiers des étudiants. Si j'ai participé à cette manifestation, c'est parce que j'ai trouvé la cause valable et l'appui des étudiants nécessaire. Par contre, j'ai eu honte de la conduite d'un certain nombre d'étudiants.

Une fois arrivés à l'Hôtel de Ville, quelques étudiants ont abordé un sujet qui n'avait aucun rapport avec le problème pour lequel on s'était présenté. Ils ont voulu hisser un drapeau acadien pour remplacer celui qui était déjà là. Pourquoi ont-ils voulu faire cela? Je ne sais pas, car ça n'avait absolument rien à voir avec notre raison d'y être. Je ne crois pas qu'ils aient réussi à le mettre en place mais je n'en suis pas certaine, car à ce moment-là, j'ai quitté le groupe de même que bien d'autres.

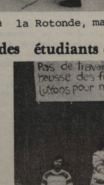
Je dis ceci aux étudiants responsables: vous avez perdu bien du support à cause de ce geste et je vous conseillerais pour la prochaine fois de vous en tenir au but principal de la manifestation, ou bien de renoncer à manifester, car vous ne gagnerez aucun respect ou appui, ni auprès du public ni auprès de vos confrères de classe en agissant ainsi.

Karen Boyd (étudiante)

Association des locataires des étudiants de l'U. de M.

Lors de la réunion du 31 janvier, un comité des locataires fut mis sur pied. On a également parlé d'Association des locataires étudiants sur le campus de l'Université de Moncton. Ceci fut très bien accepté par les étudiants qui ont assisté à cette réunion qui a eu lieu à l'Edifice des Sciences, donc l'Association des locataires sur le campus est créée. Afin de concrétiser son action, il y aura une réunion importante mercredi le 7 février au salon étudiant à Taillon à 13h00. Quel est l'utilité de ce comité? Il s'agit de présenter un mémoire au gouvernement provincial afin d'arriver à une régie des loyers, de sorte que les propriétaires ne pourront pas augmenter insensément le coût des loyers. Le comité aura une subdivision qui tâchera d'améliorer les problèmes immédiats. Nous avons besoin de beaucoup de gens pour s'occuper de regrouper différents organismes, de la publicité, de la rédaction, etc... Venez en grand nombre. C'est NOTRE AFFAIRE ITOU!

Liad Ayoub
Gloria LeBlanc
Richard LeBlanc
Claire Gagnon
Claire Allard
Lilianne Cormier
Diane Henry



Gloria annonce la création de l'association des locataires étudiants.

Bio-politique

Moi, je suis étudiant en biologie à cette université. Il y a d'autres cours qui se donnent, mais qui n'entrent pas dans mon horaire. Dois-je limiter à ce qu'on m'enseigne aux cours et oublier les autres?

Le "Professeur Luc Desjardins" nous donna un cours, soit hier le 31 janvier 1979, au local 316-T, à 19h30. Comme titre j'ose nommer ce cours: "Récapitulation et position des étudiants face à leur problèmes".

Bien moi, j'ai assisté au cours (ainsi que des trois autres précédents). Je n'ai pas eu besoin de suivre avec un livre, mais plutôt avec mon coeur (par l'intermédiaire de mes oreilles).

Ce cours m'a démontré comment perdus et peureux que nous, les étudiants, sont, face à nos problèmes. On ne veut pas les prendre en main!

Pour faire un peu de bio-politique, par rapport à cette réunion, je commence:
(bio-politique - faut quand même je mette en valeur ce que l'université m'apprend).

Il existe en Biologie la "loi de la sélection naturelle. C'est la base de l'évolution. C'est la plus forte qui survie, et réussit à implanter ses caractères. Durant l'assemblée, je constatais que chacun de nous avait le besoin de faire ressentir ses pensées. Les étudiants s'engueulait: c'était qui parlerait le plus fort et pourrait plus gagner les autres. Qui fut le plus fort?

Existe aussi une loi en physiologie animale appelé la **"loi du Tout ou Rien"** disant: Si un stimulus est assez fort pour déterminer l'apparition d'un influx nerveux, il déclenche la décharge de la fibre **entière** (non pas qu'une seule partie.)

Comme j'a dit Luc, on doit prendre position, être radical, rechercher nos besoins, être solidaire, et collectif. Prendre position d'un tout ou Rien.

Si on choisit le **Tout**, c'est la contradiction de la fibre **entière** qui se produit. Donc **tous** s'oublie pour travailler avec son confrère, pour obtenir une même aspiration. Mais si on choisit le **Rien**. Le mot le dit; rien ne se passera. On n'aura même pas un stimulus assez capable pour nous faire marcher (fonctionner). Faut-il donc rester assis sur notre postérieur et rester les autres prendre position pour nous? Ou qu'on sacrifie pour prendre nos propos problèmes en main?

Alain Bourgoin
Étudiant au
Département de Biologie



La marche de mercredi

Certains étudiants sont conscients des effets de l'augmentation des frais de scolarité ou d'augmentation du coût des loyers, certains autres constatent les effets négatifs de l'élimination des possibilités aux étudiants de l'assurance-chômage en cas de non-emploi cet été. Et pour couronner le tout, certains vous annoncent la situation du régime de prêts-bourses qui ne s'améliore pas et regresse même.

La question capitale concernant tout ceci est de quelle façon peut-on remédier à tout ceci et à qui faut-il s'adresser pour contester ceci. Les frais de scolarité c'est l'affaire des propriétaires et de l'association des propriétaires. De l'autre côté, la loi C-14 sur l'assurance-chômage concerne le gouvernement fédéral et les prêts-bourses, ça concerne notre gouvernement provincial.

Plusieurs étudiants croient qu'il nous est impossible de remédier à tout ceci au travers de la même personne, ou qu'il va falloir combattre sur quatre différents fronts et que la chose est impensable.

La réponse à toutes ces inquiétudes est qu'il faut voir la situation d'un aspect global afin de trouver une réponse à tout ceci en un seul organisme: le gouvernement provincial. Il y a certaines actions isolées qui peuvent être prises face au fédéral, à l'université ou aux propriétaires mais une action concrète peut être prise au niveau provincial et qui aura des effets sur les autres aspects.

De fait si l'ensemble des étudiants concentrent leurs actions au niveau du gouvernement provincial en leur exigeant des actions concrètes sur les autres niveau. En exigeant du gouvernement provincial de réintroduire la régie du contrôle des frais de logement tel qu'il existait en 1978 avec une augmentation maximum annuelle de 8% des loyers. Du côté de l'assurance-chômage, notre gouvernement provincial peut faire des pressions auprès du fédéral afin de réduire les exigences vu la situation économique dans la province. Afin de faire face à l'augmentation des frais de scolarité, il y a plusieurs options possibles qui s'offrent pour faire face à la situation: de l'augmentation des budgets jusqu'à l'imposition de restrictions aux dépenses bureaucratiques.

Le vrai problème à présenter au gouvernement est qu'avec l'augmentation des frais de scolarité, avec l'augmentation des loyers, l'impossibilité d'avoir des prestations de chômage sans emploi et avec un programme de prêts-bourses inéquitat, il est devenu impossible pour les étudiants de boucler leur budget. Alors il faut exiger que quelqu'un change ses politiques et l'organisme qui est le plus apte à changer ou à faire changer ceci est nul autre que le gouvernement provincial.

Il nous faut exiger que le gouvernement entreprenne des actions concrètes que lui seul est le plus apte à faire, afin d'améliorer la situation étudiante. Nos gouvernements sont faits pour gouverner, exigeons qu'ils gouvernent comme du monde.

LE FRONT

Ont collaboré au FRONT cette semaine.

Directeur: Louis Landry

Mise en Page: Marina Jean

Jean-Marc Vienneau
Donald Lanteigne
Raymond Lanteigne

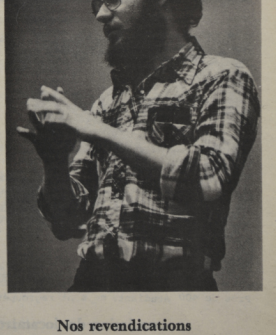
Correctrices: Lucie Mauger
Lucie Charest

Photographe: Jean Berthélémé

Secrétaire: Marie-Germaine Cormier

Veuillez noter que si vous désirez publier un article dans le prochain numéro du FRONT, vous devez nous apporter l'article en question à la maison de la F.E.U.M. avant le jeudi à 17h. Les articles qui nous parviendront après cette heure ne pourront être publié s que dans le prochain numéro.

Nous vous remercions de votre collaboration. Cette mesure vise à vous rendre un meilleur service.



Nos revendications

A qui de droit.
- Etant donné que les frais de scolarité augmenteront d'au moins $100 l'an prochain.
- Etant donné que nous ne sommes plus admissibles aux prestations d'assurance-chômage.
- Etant donné qu'il y a toujours une pénurie d'emploi qui sévit en Acadie,
- Etant donné que les loyers augmentent sans cesse.
- Etant donné que le programme des prêts et bourses n'était déjà pas adéquat

Puisque vous êtes les personnes les plus aptes à faire pression auprès des instances décisionnelles, nous vous demandons donc de nous appuyer publiquement et de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que tous les Acadiens aient droit à l'éducation et au travail.

Bien à vous,
Les étudiants de
l'Université de Moncton

Une société malade, une université à la dérive

Encore une fois je prends un peu de ton temps (précieux pour quelques-uns d'entre vous) dans le but de l'exposer quelques faits et de te poser quelques questions auxquelles tu devrais peut-être réfléchir. Je tenterai de donner quelques réponses à ces questions même si j'ai dû faire un effort pour y penser, car tout ce que l'on nous apprend à l'université, c'est de mémoriser. On oublie de nous apprendre à penser car lorsque une personne a cette possibilité, ça peut être dangereux pour cette société pré-fabriquée par la force du pouvoir par "Targent".

Question 1

- Comment se fait-il que les étudiants n'ont pas entrepris une journée d'étude "alors qu'ils manquent certainement d'information" et ceci au dire même de Paul-Emile Richard, éditorialiste de l'Evangéline, celui à qui on ose en plus de demander son support alors qu'on est même pas prêt à prendre une journée de notre vie pour étudier ce qui pourrait affecter surtout ceux qui nous suivent pour le reste de leur existence.

Réponse:

La peur de prendre une journée de sa vie au profit de la collectivité est sans doute pour plusieurs une raison de leur NON au bas du bulletin de vote. Ceci est provoqué par une autre des maladies de cette société qui est "l'individualisme" Mais on ne tente pas de découvrir un remède à ce problème qui est sans doute le mot collectivité car ça mettrait dangereusement en cause **les structures** qui retiennent toute cette masse d'insonscience.

Question 2

- Comment peut-on concevoir que les étudiants de l'Ecole des Sciences Sociales et Comportement où l'on retrouve nos futurs politicologues, psychologues et travailleurs en service social pour n'en nommer quelques-uns, ceux qui auront à prendre des décisions souvent au nom de la collectivité ne peuvent même pas prendre une décision pour eux-mêmes en allant voter ce qui se prouve par la petite participation au vote de jeudi soit 52%?

Réponse

Une explication à ceci a été touché par un étudiant à la réunion qui eut lieu à Taillon. "Nous suffrons d'une maladie qu'on appelle l'indifférence et dont le virus est la société".

Question 3

- Pourquoi ne pas tenter de régler nos problèmes nous-mêmes à la place de demander à la F.E.U.M. de tout régler pour nous ce qui leur est impossible de faire avec quelques personnes?

Réponse

Parce que l'on ne peut et ne veut rien faire nous-mêmes. On est gâté (pourri) par le côté matérialisme de cette société soi-disante moderne, ce que je doute au point de vue intellectuel et social car l'homme des cavernes avait sans doute plus d'initiative et de conscience de ce qui de passait autour de lui que nous autres, hommes du 20^{ième} siècle, en avons.

Question 4

- Pourquoi ne rien faire alors que même l'A.E.U.M. (Association des Employés de l'Université de Moncton) déclare dans une lettre envoyée à l'Opinion du lecteur de l'Evangéline du 2 février 1979 ce que l'on pourrait qualifier de rapport à notre case "Notre Université est menacée". Pensons-y. Notre seule université française dans les Maritimes ne deviendra-t-elle qu'un beau souvenir du passé. Même certaines universités anglaises sont en grève ces jours-ci pour contester les augmentations des frais de scolarité.

Réponse

La philosophie de notre clergé qui nous a menés pour 300 ans nous a toujours dit sois bon et tais-toi. Endure sans dire le mot et va prier à tous les dimanches. Ca te changera les idées. C'est péché de défendre tes droits par la révolte.

Question 5

Une question que Paul-Emile Richard a posé à la population acadienne dans son éditorial du 2 février 1979. "Pourquoi l'étudiant à l'université doit s'endetter à ce point pour obtenir sa formation professionnelle alors que l'étudiant à l'Institut de Technologie ou à l'école des métiers n'a pas à se préoccuper de ces problèmes?"

Réponses

Pourquoi on s'endette à ce point? C'est tout simplement parce qu'on a un système de Prêts-Bourses pourri. Ca serait sans doute trop fatiguant pour ce cher M. Jean-Pierre Ouellet de déranger le derrière de sa chaise pour tenter de trouver des solutions à nos problèmes. Nous autres, si on en propose, ça ne vaut pas la peine d'être étudié d'après ce qu'on a vu antérieurement.

Merci de votre attention.

Jean-Marc Vienneau,
Administration

Espérant un jour que cette situation change même si j'en doute.

L'Etrangéline...

Depuis l'arrivée de la PRESSE à quelques endroits du N.-B. l'on peut se demander si le tirage de l'Evangéline ne va pas subitement se mettre à décroître. En réalité, bon nombre d'abonnés n'attendaient que cet instant, où il leur serait possible de choisir entre le quotidien des Maritimes et un autre journal. Le tout est joué, l'Evangéline devra maintenant chercher à rehausser son image.

La direction se rend-elle compte de la médiocrité de son papier? Il semble que non, si l'on examine moindrement son nombre de tirage... Au total, son chiffre ne représente que 18,000 copies distribuées. Et comment expliquer que la Librairie Acadienne de l'U. de M. n'en reçoit que 65 par jour, et ne réussit pas à toutes les vendre? Trois semaines seulement sont écoulées depuis qu'elle reçoit **La Presse**, et déjà elle a doublée sa commande.

La direction ne paraît pas, non plus, se préoccuper de faire des prévisions au fil des années.

La promotion, ça existe; l'Evangéline devrait l'appliquer. Elle pourrait, par exemple, supprimer la publicité "quétaine". Une recherche de la perfection serait aussi souhaitable, surtout au niveau des journalistes: il y sûrement un moyen de mieux écrire, d'abréger quelques fois un texte, et de poser des questions, valables! Il y a des limites à rester neutre...

La direction sera encore gagnante, si elle se soucie de consacrer du temps à l'amélioration du produit, et à sa présence sur le marché. Sinon, sa seule alternative sera de soumettre une demande de subvention au gouvernement fédéral ou de disparaître.

c.c. Le Front, Le Point, L'Evangéline.

Nicole Laplante

Télégramme

La Fédération des Etudiants d'Ontario vous félicite pour votre grève au sujet des frais d'inscription, des prêts aux étudiants, du chômage et de la crise de logement.

Cette opposition militante contre la politique de restrictions en dépenses du gouvernement servira à encourager plusieurs d'autres qui sont peut-être découragés à porter leur réclamation au public et au gouvernement aujourd'hui.

Les étudiants de Moncton donnent le ton aux étudiants du Canada en solidarité.

Signé,
Miriam Etelerson
Fédération des Etudiants de l'Ontario



L'imagination à court terme

Il est bien évident que les étudiants qui ont voté non ne se sont pas arrêtés pour réfléchir aux implications des coupures du Bill C-14, la hausse des loyers, l'augmentation des frais de scolarité, etc... Que ces changements ne sont qu'un début à l'attaque des gouvernements à la classe la plus dépourvue. L'année prochaine, il y aura peut-être cent étudiants qui ne pourront se permettre une éducation universitaire. L'année d'après, quatre cents. Et finalement, il ne restera que les enfants de. bourgeois.

Est-ce qu'il nous faut attendre encore à la crise pour se prendre en charge?

Gilles Arsenault

"Mais on a pas assez eu d'misère. Y vous faudrait l'enfer avant d'se révolter."

Paul Piché

JE SUIS INSULTE

Chers représentants des étudiants,

Je ne passerai pas par quatre chemins pour exprimer ce que j'ai à dire. Vous êtes descendus très loin dans mon estime suite à votre attitude de panique qui suivait le "non" catégorique de la solution proposée (et non de tous les problèmes) que la masse étudiante avait voté.

C'est la première fois que tant d'étudiants prennent un vote (soit 1,500). S'ils sont venus pour voter, c'est parce qu'ils connaissaient les problèmes...sinon ils seraient restés chez eux comme les années passées.

Je trouve inadmissible que nos représentants viennent traiter leur masse étudiante d'idiots ou d'ignorants à cause que cette masse-là refuse leur proposition.

Je pense qu'il y aurait des excuses à faire et que le travail est à continuer afin de garder cette masse d'étudiants "ensemble avec vous" et non contre vous!

Un étudiant insulté.

Mais où étiez-vous

Le Département de Science Politique déplore, avec la plus grande amertume le faible taux de participation des étudiants des Sciences Sociales au vote de jeudi.

Nous ne pouvons comprendre, et encore moins admettre, que des étudiants furent si peu conscients de l'importance et de la signification d'un vote aussi crucial pour le corps étudiant.

C'est avec réticence que nous acceptons le vote négatif de jeudi, que nous expliquons en partie par la faible présence des Sciences Sociales et des Arts.

Pour ces deux facultés, rien ne justifierait leur absence sinon la volonté opportuniste et mesquine de prendre quelques jours de repos acquis au détriment de l'ensemble.

Basile Chiasson,
Président,
Département de Science Politique





Ce n'est qu'un début, continuons le combat.

Ce n'est qu'un débat, continuons le début.

ce n'est qu'un combat, continuons les dégats...



Ce n'est qu'un combat, continuons le début euh...







Etude sur les ulcères gastro-intestinaux.

Etudiants, professeurs et tous les employés de l'Université

Une étude à présentement cours sur le campus et nécessite la collaboration de tous ceux d'entre vous qui souffres d'ulcères gastro-intestinaux. Votre participation à cette recherche permettrait à un étudiant de psychologie de réaliser sa thèse de maîtrise.

Ce qui vous est demandé est très simple. Vous n'avez qu'à contacter Vital Gaudreault au numéro de téléphone: 388-4192 (principalement à l'heure des repas) ou bien vous rendre le voir au local 509-Taillon (à tout heure du jour ou de la soirée) et céduler avec lui un moment où vous seriez disponible pour participer à l'étude qui ne comporte, en fait, que trois petits exercices écrits ne totalisent pas plus de 45 minutes.

Votre collaboration serait grandement appréciée. Vous aurez permis faire un pas de plus dans la compréhension de ce problème. On compte sur vous.

Merci à l'avance.

Vital Gaudreault

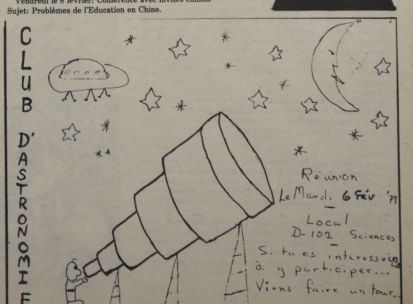
Semaine d'histoire, du 5 au 10 février 1979

La conférence de Michel Roy est annulée. Nous désirons vous informer que la conférence avec Michel Roy, auteur de l'Acadie Perdue qui devait avoir lieu le mercredi 7 février à 14h00 au local 163-N a dû être annulée et ce dû à des circonstances incontrôlables.

Le département désire par contre vous inviter à participer aux autres activités qui se dérouleront durant la semaine d'Histoire du 5 au 10 février. Ces activités sont ouvertes à tous:

Lundi le 5 février: Film "Idi Amin Dada"
163-N (il y aura discussion après le visionnement avec étudiants africains.)

Vendredi le 8 février: Conférence avec invités chinois
Sujet: Problèmes de l'Education en Chine.



Et puis après ...

Nous sommes là, las, désintéressés, asphyxiés. Les jours passent, les heures s'additionnent, le temps s'allonge comme un tunnel dont on ne voit pas la fin. EH PUIS APRES. Les temps sont pleins de noeuds trachées de mille espérances et d'existences à jamais rêvées, de solitudes additionnées, noyées. Nos aspirations noient tout le reste sont rougées, nos souhaits émaculés, nos vies, gâchées, nos instincts entravés. EH PUIS APRES. I don't know. I don't care. And it doesn't make any difference. Une vie de TV, digérée, vomie, de pères décrétés et assoupis. Nous sommes tous des retraités de l'avenir, des endormis de l'espérance, des relégués de l'humanité, des névropathes de l'immobilisme, des chômeurs du bonheur. Qu'elle crève cette baraque. Nos têtes sont embouteillées, engorgées de certitudes glabres, d'habitudes vieillottes, de passivité morose et de scepticisme écorché. Des milliers de gigies reçues et données, d'humiliations ressenties et acceptées, de vengeances refroidies et jamais reservies. On nous vole, on se vole, on se châtre, on se casse la gueule le samedi soir d'ennui, de rage, de sinistre rage. On encaisse tout et on ne rend rien. Qu'ils crèvent ou qu'ils se tuent ces socials, ces vieux pitres de la politique, ces cocos, ces bourgeois...Devant leur violence feutrée, sournoise, pourrie on ne se laissera pas faire, on se tabassera; oeil pour oeil et mon poing dans la gueule parce que je suis obligé d'apprendre toutes vos conneries.

Plus de pénicilline de rendement, plus d'antibiotiques de société d'abondance, plus de maradam d'oxyde carbonique. Nous ne sommes tien, soyons tout. Société misérable où l'envie se tarifie, la passion se révolte, la survie se conduit et la mort s'annonce dans la quotidienneté de la déperdition. Manger, boire, être en bonne santé, cycle d'une agonie prolongée .. L'Homo économicus, virtualité toujours vacillante, en instance de mort dès sa naissance, l'abîme en guise de garde-fou, le repos éternel comme oreiller, la fatalité comme religion, se tralne aux lisières, coutumières de la dimite totale. Dépravés, déxuées, désintéressés, les brigands et les vicieux, les fous et le vulgaire attendent quotidiennement aux règles de la bienséance consubstantielles à la vie de l'entendement. L'enfant n'a pas d'excuse à moins d'être un homme en petit. Règne de l'obscur alaitement, de la parole muette. Image du sauvage, état pernicieux et ridicule qu'il faut abolir par l'empreinte imposée de la civilisation. La miniature et le portail cachent ce soupçon d'or, produit rare et éphémère de l'humanité triomphante et habillent de virilité ou de féminité adulte, les petits monstres puérils que leurs traits s'ingénient à effacer. Esclave de la naissance. S'amuser du sauvage, soit, en l'affublant en bon sauvage, exotique et pittoresque. L'ancêtre de "y a bon banania", celle de nègre exposant sans retenue sa joie animale pour la bouffe. La grande vertié de l'univerrs est implacable. Puisque l'homme est raisonnable, que l'intérêt est la marque de son appartenance au règne de la raison, tout individu visant son intérêt contribue à la réalisation de la république des fins. (Kant). Les classes inférieures s'occupent naturellement et spontanément des fonctions inférieures; or, chacun le sait, la fonction crée l'organe et par voie de conséquence l'organe. La tête et les jambes, l'hypertrophie de l'organe cérébral ou hypertrophie des organes sexuels, il faut choisir, c'est-à-dire se dépouiller. Exploitation de l'homme par l'homme, c'est un homme tel a pour but, fonction, finalité, d'en exploiter un autre, comme on exploiterait un champ de patates, de batteraves, une mine, c'est-à-dire une homme qui prend l'autre pour un objet, qui se moque de l'autre, de ses pensées, de ses souffrances, de sa vie, qui ne peut ou qui ne veut même pas imaginer que l'autre,que les autres pourraient être comme "lui", s'en payer une trache comme lui. Alors l'exploitation de l'homme par l'homme cela veut dire concrètement qu'il y a un "mec", qu'il y a des "mecs" qui veulent en pressurer d'autres, leur piquer leur jus, bien citrouné, puis après les bazarder, les faire "chier" jusqu'à la trouche, les faire crever s'il le faut et qui en plus sont tous prêts à se vanter qu'il n'a que cela à faire dans l'existence. La preuve qu'ils ont le droit de faire "chier" c'est qu'ils sont de l'élite. La preuve qu'ils sont de l'élite c'est qu'après bouffe ils ont encore les vapeurs: ce n'est pas donné à tous le monde. Ah divines vapeurs, d'avant ou d'après l'acte gustatif, sexuel et tous ses apparentés. Les gens sont de toute évidence des cochons; les institutions humaines sont de toute évidence des porcheries, des élevages de porcs et des abattoirs, les parents bourgeois et conventionnels sont tout à la fois un énorme cochon bisexué et une gigantesque saucisse de "bacon". Les cochons détruisent souvent leur progéniture: nous en faisons autant, mais avec des raffinements tortueux d'hypocrisies. En dépit de son cannibalisme, le cochon est, du point de vue génito-anal, l'animal le plus accueillant du monde. Il offre à tout venant son trou de cul pourvu d'une lèvre inférieure saillante. Si nous reconnaissions cette bestialité acceuillante, peut-être cesserions-nous d'être les bêtes que nous sommes pour les autres, à moins que nous n'aimions exagérément le cadavre que nous consommons, et que nous soyons entichés du goût de notre mort, nous devons le cracher à la gueule du système qui s'apprêterait à nous passer au crématoire. On croit penser, penser à une autre vie que la vie, penser à Dieu, à des idées pures, logiques, a un autre monde, un arrière-monde, et c'est le besoin, le besoin non satisfait. On croit penser alors qu'on vis bas, c'est-à-dire dans le leurre hypocrite que la vie est autre chose qu'elle-même. L'altruisme, l'amour du prochain, la compassion, l'horrible beinsé ance, pas de ca... C'est pour se libérer de soi, qu'on en vient à vouloir libérer tous les autres, se libérer tous ensemble. Que les sceptiques aillent donc voir dans les familles, dans les H.L.M. avant la rentrée nocturne des mâles travailleurs, les centres de prophylaxie mentale ou les esclaves sont transformés en déchets. Axes-vous vu de ces gens, dont on dit qu'ils sont dans "le besoin"-antiphrase pour signifier qu'ils n'en réalisent aucun-se décorporaliser, se tenir à distance d'eux-mêmes comme si d'après l'acte gustatif, sexuel et tous ses apparentés. Les gens sont de toute évidence des cochons; les institutions humaines sont de toute évidence des porcheries, des élevages de porcs et des abattoirs, les parents bourgeois et conventionnels sont tout à la fois un énorme cochon bisexué et une gigantesque saucisse de "bacon". Les cochons détruisent souvent leur progéniture: nous en faisons autant, mais avec des raffinements tortueux d'hypocrisies. En dépit de son cannibalisme, le cochon est, du point de vue génito-anal, l'animal le plus accueillant du monde. Il offre à tout venant son trou de cul pourvu d'une lèvre inférieure saillante. Si nous reconnaissions cette bestialité acceuillante, peut-être cesserions-nous d'être les bêtes que nous sommes pour les autres, à moins que nous n'aimions exagérément le cadavre que nous consommons, et que nous soyons entichés du goût de notre mort, nous devons le cracher à la gueule du système qui s'apprêterait à nous passer au crématoire. On croit penser, penser à une autre vie que la vie, penser à Dieu, à des idées pures, logiques, a un autre monde, un arrière-monde, et c'est le besoin, le besoin non

1er soldat-Quand on est ik-bas on n'a droit qu'à 2 pintes de bière par jour et quand on rentre...

2ième soldat-Alors on s'en envoie plein de gnôle, on se cuite

1er soldat-C'est normal, non?

2ième soldat-naturel

3ième soldat-merde, c'est forcé (tournée générale)

1er soldat-mon ambition dans la vie, saves-vous c'que c'est moi-dites-moi

1er soldat-dégotter une femme blanche en train de coucher avec un noir et leur coller une grenade (applaudissements, approbation unanime)

2ième soldat-regardez-le

3ième soldat-putain, il a l'air foutrement malheureux

1ième soldat-ouais, et alors?

2ième soldat-t'as pas tiré ton coup à Londres?

1ième soldat-ben si, ce matin

2ième soldat-et t'as une femme qui t'attend?

Moi-sait-elle que vous allez la voir?

1ième soldat-je lui ai pas dit que je venais (rires et applaudissements approbateurs plus tournés générale

1ième soldat-si je la trouve avec un homme

Moi-vous le tuez ou vous lui flanquez une raclée à elle?

2ième soldatpour sûr que je lui flanque une raclée à elle, pour sûr et une sacrée

(Suite à la page 12)

CONVERSATION DANS UN BAR (TOURNEE GENERALE)

*******cité par Laing, mais qu'on retrouve partout.

MOI-Ca doit être dur l'Irlande

1er soldat-Le pire en Irlande, vous saviez ce que c'est?

MoiNon, dites-moi

La Fonterne
415 ELMWOOD
Vous offre -
10% de rabais sur les repas du midi sur présentation de la carte universitaire
Valide les lundi, mardi et mercredi (les repas seulement)



La droite acadienne vient d'expulser lâchement Donatien Gaudet de la SANB.

Que la jeunesse se mobilise.

Dans une réunion téléguidée par des forces réactionnaires les nouveaux "mandarins" de la SANB ont décidé dimanche dernier d'expulser Donatien Gaudet de leur bureau de direction.

Nous devrions reconnaître à tout organisme le droit de renouveler ses cadres, de choisir de nouvelles politiques. Nous devrions reconnaître aussi la nécessité d'avoir du sang frais pour ne pas tolérer, dans un mouvement de pressions comme la SANB, des gens dont le comportement pourrait viser à un culte de personnalité. Mais dans le cas de Donatien Gaudet, c'est une autre affaire. On n'a pas besoin d'être politicien pour se rendre compte que depuis qu'il a choisi de militer au sein des forces progressistes acadiennes, Donatien confronte toutes sortes de difficultés. Encore l'année dernière, n'était la vigilance des membres lucides de la SANB, on l'aurait expulsé d'un organisme à qui il a donné, durant son mandat, une crédibilité intellectuelle et un prestige national.

Nous devrions dénoncer le geste odieux du Bureau de direction de la SANB. Aussi que Donatien Gaudet a choisi de militer pour une jeunesse acadienne qu'il connaît bien, une jeunesse lubrifiée, trompée tous les jours par ses élites. Il a choisi de se battre pour un peuple que des réactionnaires veulent garder peureux, humilié méprisé. Demandons donc à tous les jeunes progressistes Francophones de se mobiliser. Car quand souffle le vent de la répression, tout le monde est atteint. Aujourd'hui, c'est Donatien Gaudet, demain ce sera une chasse aux sorcières qui fera de nos militants des victimes du pouvoir des élites acadiennes. Nous reviendrons sur la question. Nous nous battrons jusqu'à ce qu'on foute la paix à nos courageux progressistes pour le bien de la nation. Nous offrons aux lecteurs un discours que Donatien Gaudet avait prononcé à l'Université de Winnipeg le vendredi 26 janvier. On y verra les lignes de force de son idéologie et les raisons pour lesquelles il ne peut accepter les vues réactionnaires de nos élites traditionnelles.

Des gens consciencieux



s'animent. Je pourrais donc m'arrêter ici, satisfait d'avoir tout dit ou presque.

Mais ce serait vous décevoir quelque peu, je m'en doute, et vous laisser sur votre appétit. Car on peut dire un peu plus sur l'Acadie et les Acadiens sans se faire taxer d'immodération. J'oserais même dire qu'il faudrait des heures et des heures d'exposés et de conférences pour en arriver à dire une partie de la vérité. Car il y a la vérité et il y a la fable. La fable est belle, touchante et parfois même émouvante. La vérité elle, sans négliger les faits historiques, s'attache à ce que nous vivons aujourd'hui. Ce vécu est fortement d'une longue tradition de régime colonial à base d'une supposée supériorité du dominateur sur le dominé.

Mais revenons-en aux faits. L'Acadie est fondée, combien péniblement, en 1604, quatre ans avant Québec. Elle se développe et prospère sous l'oeil bienveillant des gouverneurs français. Elle passe, plus souvent qu'à son tour, de la domination française à la domination anglaise, jusqu'au moment où, suprême sacrifice, elle passe définitivement sous la férule du gouvernement de sa majesté britannique. Cela se passait en 1713. Le Québec, lui, attendra jusqu'en 1760, pour subir le même sort.

Que ce soit en 1713 pour les Acadiens ou en 1760 pour les Québécois (Canadiens), l'avenir n'est pas brillant. Quand on se prépare, de peine et de misère, à devenir un peuple et que sans le vouloir le moindrement, l'on devient colonie d'une puissance étrangère sans trop d'espoir de s'en sortir, c'est un traumatisme extrêmement débilitant.

Un aspect qu'il importe de souligner, à ce moment-ci c'est celui du nombre. En 1755 et en 1760 les Acadiens et les Canadiens étaient à peu près 16,000 et 65,000 respectivement. Le sort tomba, comme dirait la chanson, non pas sur le plus jeune, mais plutôt, sur le moins nombreux, le plus petit. C'est donc lui qu'on décida d'expulser, dans le but de débarasser la région, l'Acadie, de ces papiers français têtus, inaptes à devenir des sujets anglais normaux, c'est-à-dire soumis. Les Québécois, par contre, ceux qu'on appelait alors les Canadiens plus nombreux, et donc plus difficilement déportables, seraient soumis à un régime d'intense colonisation, de manière à en faire des sujets britanniques loyaux, monobstant leurs traditions ancestrales et leur langue séculaire. Ce fiasco imposer avec le temps. Lord Durham, plus de cent ans après, fut forcé de constater que le régime d'anglicisation n'avait pas fonctionné tel que prévu. Il suggéra donc un vaste programme d'assimilation en vue de détruire chez les Canadiens-Français tout espoir de garder leur nationalité. On les rattacherait au Haut-Canada majoritairement anglophone. Ce plan obtint un succès mitigé. Le Canada, devenu le bas-Canada, puis le Québec peut encore aujourd'hui non seulement espérer pouvoir garder sa nationalité, mais aussi et surtout, s'il le veut bien, prendre les moyens qui lui assureront de pouvoir garder ce qu'on a tenté de lui enlever depuis plus de 200 ans, son autonomie.

Qu'en est-il des Acadiens, dont le parallèle avec les Québécois est souvent saisissant? Leur territoire, aujourd'hui appelé les provinces maritimes, fut progressivement envahi par des immigrants venus d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande et d'Allemagne, alors que l'immigration française en était à son point mort. L'envahissement fut tel que l'on peut, sans coup férir, créer une, puis deux, puis trois provinces anglophones sous le nez des Acadiens désormais considérés comme des étrangers dans leur propre pays. Après tout, ne les avait-on pas chassés dans le but avoué de faire de leur pays un pays anglophone? De quel droit, ça c'est une autre histoire. Une traité, quelques signatures sur un bout de papier, avait fait de l'Acadie une propriété de la couronne britannique. Je me demande comment de droit international interprétait, aujourd'hui, un tel geste. De toutes manières, l'histoire ne finit pas là, en ce qui a trait aux Acadiens. Plutôt, elle commence à se compliquer passablement, puisqu'à partir du dit traité, ils perdirent tous leurs droits acquis. Leur nouveaux "propriétaires" prétendirent avoir sur eux tous les droits, droit de vie ou de mort, droit de dépossession et d'expulsion, sans aucune forme de procès. Ce droit fut exercé de façon brutale à chaque fois que les Acadiens refusaient de s'assimiler complètement à la culture et aux valeurs du nouveau conquérant. Beau cas de droit international, même aujourd'hui.

A travers ce régime d'intolérance et de domination par la force, les Acadiens se regroupèrent, ceux qui restaient et ceux qui revinrent, dans les villages et dans des régions isolées qu'ils durent à nouveau défricher. Mais ils étaient destinés à demeurer minoritaires au niveau de chacune des nouvelles provinces. Progressivement, on leur accorderait des droits, en particulier celui de payer des taxes, celui de se suffire à eux-mêmes et celui de s'assimiler, de se noyer dans la majorité, dès qu'ils sortiraient de leurs villages et de leurs régions.

Ce régime dure depuis plus de 250 ans. La confédération canadienne de 1867 n'a pas changé d'un iota le statut ou la situation des Acadiens. Les provinces, que ce soit l'Ile-du Prince Edouard, Nova-Scotia ou le New-Brunswick ne concédèrent que les miettes aux Acadiens, et ce, toujours à la suite de longues prières.

Aujourd'hui, nous nous retrouvons devant une situation qui n'a rien d'encourageant. Le gouvernement fédéral a beau dire et beau faire, les provinces maritimes sont en voie de devenir des provinces totalement anglophones. Si 38% des Acadiens de l'I.-P.-E. ont été assimilés en 200 ans, et 34% d'entre eux l'ont été en 30 ans, combien de temps faudra-t-il pour assimiler les quelques 38% qui restent?

Il y a à peu près 322,000 personnes d'origine française dans les provinces maritimes (excluant Terre-Neuve). De celles là, 222,000 parlent encore le français et 87% d'entre ces dernières habitent le Nouveau-Brunswick. C'est donc dire qu'il n'y a que 13% d'Acadiens non anglicisés dans les deux provinces de l'I.-P.-E. et Nova Scotia.

S'il y a quelque espoir pour les Acadiens, c'est sans contredit au New-Brunswick qu'il faut en vérifier le bien-fondé.

Le New-Brunswick acquérait son statut de province en 1784, une année seulement après

---

L'ACADIE
"SON PEUPLE ET SES ASPIRATIONS"
Texte de Conférence prononcée
à l'Université de Winnipeg,
le vendredi, 26 janvier, 1979
par
DONATIEN GAUDET
Embargo jusqu'au 26 janvier, 1979.

L'ACADIE, SON PEUPLE* SES ASPIRATIONS

Vous êtes les bienvenus
en Acadie
Dans cette Acadie
ravagée
diminuée
étriquée
et pire
rapiécée.
Cherchez son âme
Elle se glisse
Dans les marais abondonnés
Dans les villes anglicisées
Dans les forêts sacragées
Dans les merz presque vidées.
Elle vit toujours
Cette Acadie qu'on a voulu tuer.
Elle est parfois en fête
Cette Acadie qu'on a morcelée.
Elle espère qu'on jour
Elle verra tous ses enfants
réunis
Dans leur seule et unique
patrie
L'ACADIE
Ce court texte traduit, imparfaitement, peut-être, mais de façon concise, ce qu'est l'Acadie d'aujourd'hui, le peuple qui habite et les aspirations qui

l'arrivée des Loyalistes. Depuis ce temps, le New-Brunswick aura été une province pas comme les autres, et cela à beaucoup de points de vue.

Le New-Brunswick est la seule province canadienne en dehors du Québec, où la population francophone dépasse 10%. Elle est, en fait, à 34% actuellement.

Le New-Brunswick est la seule province canadienne en dehors du Québec où l'assimilation n'a pas atteint un point de non-retour. En pourcentage, ça se lit comme suit: Anglicisation au N.-B.: 7.7%. Dans les autres provinces (hors Québec), le taux d'anglicisation a atteint une moyenne de 43%.

Le New Brunswick est le seule province canadienne (hors Québec) où les frâchonnens (en l'occurence, les Acadiens) sont regroupés dans une région donnée. En effet, dans la partie dite anglophone du N.-B., il y a à peu près 4% d'Acadiens, alors qu'il y en a au delà de 60% dans la partie dite canadienne.

Je pourrais continuer, ainsi, à décrire la différence du N.-B. par rapport aux autres provinces. Certains croient que les divers éléments constitutifs de cette différence suffiront amplement à garantir aux Acadiens leur survie. Certains croient, également, que l'élection de députés acadiens dans les partis libéral ou conservateur garantira aux Acadiens une part suffisante de pouvoir politique.

Or notre expérience de presque 200 dans la province du New-Brunswick démontre amplement que le vrai pouvoir n'a jamais été aux mains des Acadiens. Ceux-ci ont été, tout au plus, des intendants, des gérants du bien d'autrui.

Depuis les dernières dix ans, on a fait miroiter, aux yeux nos yeux, les bienfaits du bilinguisme. Or c'est un fait connu: la très grande majorité des personnes bilingues au New-Brunswick sont des Acadiens. Les anglophones, hormis quelques exceptions, sont unilingues et vont le demeurer encore longtemps.

Le développement économique, au New-Brunswick, s'est concentré dans la partie anglophone. Dans la partie acadienne l'agriculture et la forêt sont dans un état lamentable. Du côté de la pêche, c'est passable, sans plus l'industrie des mines n'est qu'à débuts. Les Acadiens y travaillent sans espoir de devenir un jour propriétaires.

Alors que le premier ministre du New-Brunswick se dit le premier ministre de tous les citoyens de la province, son gouvernement tolère les injustices les plus flagrantes jusqu'à ce que des démotrations et ou revendications les plus insistantes réussissent à alerter l'opinion publique, et ainsi à forcer le gouvernement à corriger une situation devenue gênante pour lui.

Ce que les Acadiens ont tenté de réaliser depuis au-delà de 350 ans, soit une vie collective autonome qui évolue et se développe selon leurs aspirations les plus profondes, le gouvernement actuel du New-Brunswick et tous les autres qui l'ont précédé, n'en ont jamais compris l'a,b,c. C'est pourquoi l'on nous lance toujours la même question, à laquelle nous donnons toujours la même réponse: "Why do you want to be different?" - "Because, we are different."

Mais par quels moyens pourrons nous réaliser cet objectif de vie collective autonome? En nous donnant à nous-mêmes le pouvoir politique nécessaire, en secouant une fois pour toutes le joug; en élevant le cacan qui nous empêche d'ouvrer librement, en tant que peuple, en vue d'assurer, en autant que ce soit humainement possible, notre progrès à la fois économique, social et culturel. Tous les peuples ont, en principe, ce droit. Alors, pourquoi pas nous? C'est alors que pleuvant sur nous les objections, la plupart inspirées par la peur du changement, la peur de l'inconnu, et la peur de l'autonomie. Au fond, les seuls capables de réaliser comme de faire échouer ce projet d'autonomie sont les Acadiens eux-mêmes. C'est donc à eux, à tous les Acadiens et à toutes les Acadiennes du New-Brunswick, que nous adressons notre message. Si nous voulons pouvoir prendre nous-même les décisions qui affectent notre vie, il nous faut des structures politiques et économiques majoritaires; il nous faut un territoire qui nous appartienne vraiment, un territoire que nous pourrons développer à notre image et à notre rythme, à notre goût. Donc, il nous faut une autonomie à la fois politique et territoriale. Ce sont là des conditions essentielles à notre libération et à notre épanouissement en tant que peuple.

L'approche que nous proposons se situe dans le juste milieu, et peut-être même, comme une solution modérée et réaliste Nous rejetons les solutions extrémistes ou séparatistes. A notre dire les extrémités nous retrouvons la thèse de ceux qui nient aux Acadiens du New-Brunswick le droit de choisir d'y s'en sortir. Ecoutons, dans de sens, les propos de Delmas Lévesque (Assemblée Nationale, nov., 1978. Page 201): "Nous savons maintenant que le Canada français n'a d'existence réelle qu'en autant qu'il coincide avec le Québec. Hors du Québec, l'assimilation complète n'est plus qu'une question de temps. La situation s'est clarifiée. Plus possible d'imaginer le salut collectif hors des frontières du Québec".

A l'autre extrémité, nous retrouvons certains patenteux acadiens qui, dans leurs élans patriotistes et superficielles" toute velléité d'acadienne de libération et d'autonomie. Leur devotion au statu quo est telle qu'on m demande quel avantage particulier ils peuvent en retirer. Ils se délectent dans les solutions à court terme et dans la fausse sécurité. Ce sont ces mêmes personnes qui veulent empêcher le peuple de pouvoir toucher du doigt la réalité et de pouvoir regarder ailleurs afin de trouver des solutions de rechange.

Pour railler les gens à leur phobie, ils créent des mythes qu'ils expriment un peu comme ceci.

"On a besoin des anglais"

"On ne peut pas réussir seuls".

"On n'a pas toutes les ressources."

"On n'est pas assez nombreux."

"On va devenir plus pauvres qu'avant." etc.

Pourtant, si les Acadiens appronaient à se connaître et à s'aimer pour ce qu'ils sont et ce qu'ils peuvent devenir, les choses changeraient drastiquement. L'espoir est nettement du côté des jeunes. Un mouvement dans ce sens se dessine, prend forme et s'ecranise. La vieille garde constitue, actuellement, la plus grande ennemie de l'Acadie. Elle s'agrippe à ce pouvoir apparent alors que seul le pouvoir réel nous ouvrira les avenues de la libération. Cette vieille garde est devenue, par le contrôle des institutions acadiennes dans le but de freiner leur évolution, prise de panique à la vue de ce qui s'en vient. Elle est prête à se faire embarquer dans toutes sortes de solutions-pièges, telle le bilinguisme, le multiculturalisme, l'unité nationale, etc. Elle croit au "mirage national" de Trudley Leblanc. Elle croit qu'il vaut mieux s'assimiler que de se séparer. Elle croit au vieux concept qui veut que population ignorante met sa confiance entière dans ses chefs instruits. Elle préconise le partage des privilèges sont elle est la première à profiter. Elle croit que la population est incapable de saisir la portée des grands problèmes. C'est pourquoi elle veut le privilèye exclusif des idées, des solutions aux problèmes. Elle est comme la majorité: intoérante.

L'Acadie devra donc se sauver envers et contre ses élites traditionnelles. Ce ne sera pas chose facile, puisque celles-ci ont des alliés aux diverses paliers gouvernementaux. Elle devra compter, par contre, sur une population a audience encore trop peu consciente du poids des événements.

Pour nous, du parti Acadien il s'agit tout d'abord de sensibiliser la population acadienne aux faits de l'histoire, lui faire prendre conscience de ses possibilités, pour enfin l'amener à décider de son sort futur, que ce soit au moyen d'élections, de référendums ou de quelque autre moyen d'expression reconnu.

Ce mouvement de sensibilisation est déjà en marche. Il devra cependant s'amplifier et s'étendre à toutes les couches de la société acadienne. Etant donné le peu de moyens financiers mis à notre disposition, nous devrons pouvoir compter énormement sur le bénévolat de nos membres.

Nous pourrons de moins compter sur l'aide de la Société des Acadiens du New-Brunswick. Cette dernière, grassement entretenue par le gouvernement fédéral et celui du Québec, a déjà amorcé un mouvement de dépolitisation et l'establishment acadien rêve du jour où il pourra la contrôler complètement. L'objectif de cette vaste opération étant le statu quo, prélude autant au scénario de subjugation d'un peuple, nous devrons nous préparer à lutter contre vents et marées. Ce sera une lutte à finir puisqu'il s'agit bien de la dernière chance pour les Acadiens. Dans ce vaste champ de forces inégales, nous ne pouvons nous contenter d'une demi-victoire. Si le Canada est à une croisée de chemins, si le Québec est lui d'envisager son avenir, l'Acadie tout autant et plus que le Québec, se doit de décider définitivement quant à son avenir politique, avant que le mouvement vers son anihilation complète ait atteint le point de non-retour. C'est être réaliste que de penser ainsi. Ceux qui ne se sont jamais arrêtés pour analyser à fond la situation se permettront peut-être de qualifier cette volonté d'ultranationaliste. Cela ne doit pas nous arrêter de nous fixer des objectifs à long terme et de prendre les moyens nécessaires pour les atteindre, tout en étant conscients que la lutte sera hérissée de difficultés.

Notre territoire, celui que nous occupons actuellement en compagnie d'un certain nombre d'anglophone, renferme des ressources naturelles telles que nous pourrons travailler à les exploiter pendant longtemps encore, que soit l'agriculture, les pêches, les mines ou la forêt. Ce territoire a une étendue approximative de 14,000 milles carrés et est plus grand que huit (8) états américains, soit le Connecticut, le Delaware, Hawaï, le Maryland, le Massachussetts, le New-Hamphire, le Rhode-Island et le Vermont; plus grand, également, que une province canadienne, l'Ile-du-Prince-Edouard, de six ou sept fois. Enfin, il renferme, au départ, une population d'à peu près 275,000 personnes soit près de trois fois la population actuelle de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Ce territoire est relié physiquement aux U.S.A., par le Maine, au Québec, et à la Nouvelle-Ecosse.

Une fois constitué en entité politique distincte, son administration et ses services seront décentralisés. Chaque région et chaque communauté, municipalité, ville ou village pourra se développer en fonction de ses ressources et la vocation qui lui donne son site géographique. Les caractéristique régionales et locales seront mises en valeur de manière à donner à chaque personne la fierté d'être ce qu'elle est, à elle est.

Il est tout à fait possible, quoi qu'en disent certains, d'en faire un milieu économiquement prospère. Nous devrons pouvoir compter sur nos voisins tout comme eux devront pouvoir compter sur nous. Le côté humain aura partout priorité et l'intentivité devra pouvoir s'exercer sans contrainte.

C'est à partir de ce temps-là que nous pourrons chanter avec vérité: Vieux vont de l'Acadie, Viens voir le pays qui m'enchante, un pays accueillant et heureux.

Dès que nous le pourrons, nous rendrons disponible un premier plan de développement global du territoire acadien. Celui-ci sera basé sur les éléments connus du territoire, et visera à créer des structures d'emploi stables. Il va sans dire que la population acadienne devra être partie intégrante de ce plan, dans ce sens que c'est elle, autant et plus que le gouvernement, qui en assurera le développement.

Nous réintroduirons le concept de l'apprentissage dans tous les secteurs et à tous les niveaux de telle sorte chacun et chacune pourra s'intégrer dans le secteur d'activité de son choix sans exclure les petites pratiques discriminatoires et vexatoires que la plupart de nos jeunes connaissent aujourd'hui lorsqu'ils ou elles essaient, sans expérience préalable, d'entrer sur le marché du travail.

Nous l'immédiat, il est concevable que certains puissent craindre une diminution de revenu et de perte de privilèges. Si nous voulons construire notre propre société à nous et prendre en main notre avenir, nous devons être capable d'affronter ces difficulté passagères. Ce qui est important, c'est que nous puissions construire ensemble les structures qui nous conviennent pour qu'à long terme, notre style de vie puisse se dérouler et se développer selon nos propres valeurs, sans crainte de nous voir, comme c'est le cas trop souvent actuellement, confrontés avec et mis en opposition avec une culture étrangère à la fibre.

Trop d'Acadiens, actuellement, et c'est devenu une sorte de tradition, doivent affronter leur vie durant, l'intransigeance, pour ne pas dire l'insolence, de la majorité anglophone. Un jour, nous serons chez-nous et ce sera la fin de l'humiliation quotidienne. Un jour, nous serons bien dans notre peau, parce que nous serons chez-nous, dans notre propre maison, égaux à nous mêmes et aux autres, et infiérieurs à aucun. A partir de ce moment-là, nous développerons le complexe d'égalité qui fera de nous des fières fiers et heureux. Est-ce tant demander? Je ne le crois pas. Reste à convaincre tous les nôtres que c'est possible, que nous pouvons nous en sortir, que nous pouvons enfin vivre libres, oui vivre, tout en étant libres d'être nous-mêmes, dans un chez-nous que nous voulons créer à nouveau, l'Acadie.

Le 20 janvier, 1979.

Donatien Gaudet
Memramcook, N.-B.

carnav

Horaire du Carnaval

Lundi:		
20h30	Super Café (Blues Jam)	Kacho
Mardi:		
19h00	Patinoire à l'Air	Sc. Inf.
20h00 à	22h00 Bazar	CEPS
21h00	Bain Libre	CEPS
Merc.:		
13h00	Taverne (Orchestre Jazz)	Kacho
20h30	Bal Masqué	Kacho
Jeudi:		
13h00	Taverne	Kacho
20h30	Super Disco (orch. Stone Free)	Kacho
Vend:		
13h00	Taverne (orchestre Jazz)	Kacho
16h00	Rallye des Tavernes	Kacho
20h30	Bavarois (orch. Bottine Souriante)	Aréna
1h00	Soirée des Films	Sc. Inf.
Samedi		
12h00	Rallye automobile	Stat. Éduca.
13h00	Taverne	Aréna
20h30	Bavarois (Bottine Souriante)	Aréna
	Résultats	
	Vols audacieux	
	Rallye des Tavernes	
	Rallye automobile	
	Monuments de Glace	
	Costumes Bal Masqué	
1h00	Danse plein Air	Scien. & Gen

Super Café Etudiant

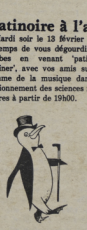
Le lundi 12 février, début du Carnaval d'hiver, on aura toutes sortes de boissons spéciales. Par exemple: Café Irlandais (Rum et Café), Café Royal (avec du Brandy), Café Cognac, Tia Maria et fort probablement d'autres sortes de liqueurs.

Pour vous mettre dans la bonne atmosphère des fêtes, on va avoir un groupe de "blues".

Philippe Lucy,
Responsable du Café Etudiant

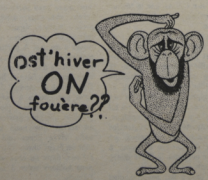
Patinoire à l'air

Mardi soir le 13 février c'est le temps de vous dégourdir les jambes en venant "patiner 'katiner', avec vos amis sur le rythme de la musique dans le stationnement des sciences infirmières à partir de 19h00.



Bazar

Un BAZAR est organisé dans le cadre du carnaval le mardi 13 février prochain de 20h00 à 22h00 au stade dans le CEPS. Les étudiants pourront se mériter des bouteilles de vin et des billets pour de la bière GRATUITE au Bavarois en participant aux nombreux Kiosques: chaise musicale, pétage de balloune, combat de poche, corde à danser, lancer de précision, botter, grimpage de corde etc. etc... On prend part aux kiosques moyennant le modique somme de 5 ou 10 cents. Venez montrer ce que vous savez faire...on vous attend...



Rallye des tavernes

Eh! Ouil Encore une autre occasion pour foirer. Vendredi, le 16 février, à 16h00 il y aura le début du Rallye des Tavernes. Des groupes de 4 personnes (2 gars et 2 filles) devront défricher des devinettes pour établir l'ordre des facultés qu'ils devront suivre pour lutter contre la montre et leurs adversaires. Les règlements seront distribués à partir de 15h00, le vendredi 16 février, lors de l'inscription à cette activité. Les frais d'inscription seront de un dollar par personne. Pour plus de renseignements, veuillez contacter le responsable.

Responsable
René Basque.

Bavarois

Salut les copains,

Comme par les années passées le carnaval d'hiver s'en vient. Fidèle à la coutume, il y aura un grand bavarois à l'aréna J. Louis Levesque et tout cela se déroulera les 16 et 17 février 1979. Cette année l'orchestre invité sera la BOTTINE SOURIANTE qui saura sûrement nous agrémenter avec leur musique exceptionnelle. Alors on vous attends en grand nombre car le succès dépend de vous autres.

Responsables
Georges Farrah et Jean Nadeau





Concours du vol le plus audacieux.

Encore une fois cette année, on entreprend le décerner le ou les meilleurs prix aux voleurs les plus audacieux et les plus originaux sur le campus.

En effet, dans le cadre des activités des fêtes d'hiver, le "concour de prise" aura sa place lors de la dernière fin de semaine du carnaval.

Préparez vos idées...

Les règlements suivront la semaine du carnaval (12 au 18 février).



val '79 12-17 fév.

Nuit de films

Dans notre programme nous avons aussi prévu une nuit de films qui aura lieu le vendredi 17 février, à compter de 1h00 A.M.

Nous prévoyons présenter des films de sensations: Le massacre à la scie et Flesh Gordon. Deux films excitants: Venez en grand nombre finir votre soirée en beauté.

Pour plus de renseignements veuillez contacter le Responsable.

Responsable: René (Papa) Basque.



Construction de monuments de "sloche"

Pour le carnaval cet hiver (12 au 18 février) on espère avoir un concours de monuments de glace. Par contre s'il n'y a pas assez de neige pour le réaliser, on se contentera de faire des dessins par terre avec la sloche (ou la boue), (ou de la M—).

Merci de toute façon.

Un responsable inondé

Salut,
Lacez vos bottines le Carnaval s'en vient. Comme vous pouvez le constater, les activités sont prêtes, il reste à vous d'y participer. Il y aura d'autres informations dans le Front prochain. Si vous ne comprenez pas ou vous avez des questions n'hésitez pas à me contacter.
Il y aura une réunion du Comité des Fêtes, mardi le 6 fév. au local 050 de l'administration 12h.00 venez nous voir si ça l'intéresse ça fait....
Bonne Fête
Jean-Claude LaBlanc
directeur du Comité des Fêtes

hiver
on
ère

bavarois



Rallye automobile

Dans le cadre du carnaval d'hiver 79, un rallye automobile (navex) d'une distrance d'environ 70 milles saura vous divertir le samedi 17 février 1979 à 12h00. Invitation à tous les intéressés. Des prix seront accordés aux premières positions. L'inscription se fera le vendredi apris-midi 16 février au Kacho ainsi que la journée même du rallye entre 11h00 et 12h00.

Le départ se fera au stationnement de l'éducation.

Bienveue à tous.

Responsable: Serge Forest



(Suite de la page 7)

un marin-pourquoi est-ce que ça serait différent pour elle?
1er soldat-c'est foutrement différent, mon gars
2ième soldat-toi, tu tires ton coup, et puis tu t'tires (approbations générales)
1er soldat-elle à qu'à écarter les jambes
2ième soldat-exactement
2ième soldat-elle reçoit, et c'est toi qui tires ton coup marin-pourtant nous on fait comme ça, pourquoi pas elles?
1er soldat-c'est pas pareil
2ième soldat-j'suis pas un ange
Moi-personne n'a dit que vous en étiez un
2ième soldat-c'est différent pour une femme
marinelle sont pas comme nous, elles sont pas comme nous.

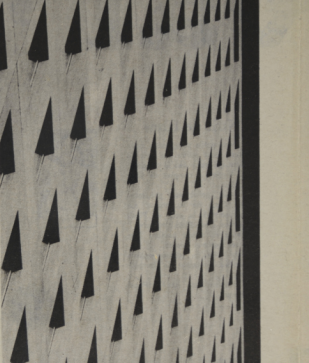
C'est de chacun de nous que dépend le sort de l'humanité. Et j'ai peur parce que chacun se fuit lui-même. Il ne tient qu'à exister. une étincelle de respect de soi-même, s'il y avait une connection intime que dans chacun de nous, la vie ne continuerais pas un seul jour de plus. Il fut que chacun de nous embrasse son amitié, sa femme parce qu'on l'aime et non pas parce que nous sommes les heureux propriétaires d'un certificat de mariage ou que nous souffrions de frustration sexuelle. Nous avons peur de l'homme vraiment grand car il est simple et franc (Gandhi, Tagore...) La vérité est pour eux ce que la routine est pour nous. Ils nous transpercent du regard, non pas pour se moquer de nous, mais parce que le sort des humains les affige. Ils voient que nous cessions d'être des bêtes de somme parce qu'ils aiment la vie et qu'ils aimeraient voir la fin de nos souffrances. Nous sommes tous en fautes. Nous préférons écouter l'avis de voisins, et l'on se demande si notre honnêté va nous coûter de l'argent. Dans le secret de nos âmes, nous nous méprisons, même quand nous nous drapons dans la dignité. Nous avons perdu le sens de ce qu'il y a de véritable en nous. Nous l'avons étranglé. Nous assassinons partout où nous le trouvons dans les autres. Nous sommes petits et nous voulons rester petit. Nous avons tous peur de persévérer, nous avons peur de la haute et de la profondeur. Ne plus s'identifier au journal lu, ou aux opinions que la voisin a sur nous. R.D. Laing nous à appris cette chose et on ne l'écoute pas. "Aussi loin que je me souvienne, je n'ai jamais confondu mon MOI avec la définition qu'en donnait autrui. Cela au moins est toujours resté parfaitement clair pour moi. Quoi que je sois, qui que je sois ne doit pas être confondu avec les noms que m'"attribue" autrui, la façon dont il me "décrit", ou la manière dont il m'"appelle". Je ne suis pas mon nom. Ce que je suis pour autrui n'est pas nécessairement Moi, ce que je suis pour moi. Je suis dans doute ce qu'ils déterminent, mais pas leur description. Je suis le territoire; ce qu'ils disent que je suis, c'est leur carte de moi. Et ce que moi-même je nomme moi-même est probablement ma carte de moi. Quel est, où est le territoire???" Nous cherchons le bonheur, mais nous préférons la sécurité, même au prix de notre vie. Nous écoutons la radio et à la TV tous les slogans publicitaires sur les laxatifs, les dentifrices, les désodorants et tous les fétiches du bonheur pour cerveaux émasculés. On ne se rend pas compte dans notre stupidité maladive, laxative, du goût détestable de ses choses destinées à capter notre attention. Ecoutons la publicité sur les laxatifs, sur les papiers de toilettes "doux comme du coton" pour nos fesses si "précieuses", une vraie mine d'or une paire de fesse, et nous serons vraiment qui nous sommes vraiment; des désaxés, des pauvres d'esprits, des asphyxiés de la calotte polaire. Pour nous les fautesre sont toujours les "autres", les juifs, les américains, les libanais, les terribles communismes rouges qui mangent les enfants avant d'aller de coucher. C'est beau de voir l'évolution que l'homme a pu faire depuis 6000 ans.

"Mais si l'amour-propre de l'homme fut un instant troublé par sa parenté avec le singe, il trouva aussitôt un moyen se s'affirmer à nouveau, et ce moyen c'est la "théorie" de l'évolution. Une ligne allant de l'amibe à l'homme apparaissait aux yeux des philosophes comme un progrès évident, on ignore d'ailleurs l'avis de l'amibe. "B. Russell.

Il a fallu des millions d'années pour que l'homme se transforme en un bipède terrestre. Notre dégénérescence sous forme de rigidité ne dure que depuis 6000 ans. Nous sommes misérables, puants, impuissants rigides, vides, sans vies. Nous n'avons, pour la plupart pas de femme, seulement un "vagin", et si d'aventure on en a une, on ne désire qu'une chose; la "baiser" pour nous prouver à nous mêmes que nous sommes des "mâles". Nous ignorons le véritable amour. Nous sommes constipés et nous prenons des laxatifs. Nous sentons mauvais et nous ne sentons pas l'enfant dans nos bras parce que nous le traitons comme un chiot qu'on peut blesser, frapper à loisir. On élève nos enfants comme des imbéciles ou bien à coups de théorie analstico-logico mathématiques style Piaget. On confond l'émancipation de l'amour avec le viol. Nous dérorons la bonheur. Nous n'avons jamais connu le bonheur en toute liberté. Nous jouons aux cartes, nous hurlons à un match de boxe parce que c'est drôle de voir les autres se taper à pleine main sur la gueule en s'imaginant que c'est nous-mêmes qui frappons. Nous respectons ceux qui nous méprise car nous nous méprisons nous-mêmes. Nous sommes tous capables de ramasser, de puiner, mais nous sommes incapables de créer. Alors on passe sa vie dans un bureau, à porter une camisole de force conjugale, où à instruire des enfants que l'on déteste ou qui nous sont indifférents. Nous nous gorgeons de nourriture, d'argent, de connaissances car nous nous sentons vides, malheureux. Constipation psychique. Nous aspirons à l'amour, nous aimons notre travail mais nous le cherchons ailleur qu'en nous-mêmes.

Je ne suis pas pe ssimiste, je crois être dans un certain sens assez réaliste pour ne pas me faire embarquer par l'idée de projets absolue ou tous les hommes seront frères, ou toutes les inégalités seront comblées. Je m'intéresse seulement à mon avenir parce que c'est là que je serais demain, tout simplement. Je ne veux pas parler de la riche et puissante église nouvelle; l'église du pessimisme occidental, comme dirait Pauwels. Pour moi, le fait fondamental est que l'évolution des Idées se fait beaucoup plus rapidement que l'on ne le pense et que, à proprement parler nous sommes en retard de 50 ans sur celle-ci. On n'a pas encore "vraiment" pris conscience que l'évolution idéologique se poursuit infiniment plus rapidement que l'évolution biologique et que il est absurde d'attendre l'évolution biologique pour vivre dans un monde meilleur. Je ne crois pas que l'évolution biologique du cerveau mettra fin aux absurdités du monde et je n'ai pas l'intention d'attendre d'avoir 180 de Q.I. pour être heureux. D'ailleurs la plupart des grands tyrans de ce monde possédait un cerveau fovarabiement développé du point de vue du Q.I. mais pour ce qui est de l'intelligence morale alors là j'abandonne la partie...

— Club de photo —



Savais-tu qu'il existait un club de photo sur le campus? Savais-tu que les membres de celui-ci avaient accès à une chambre noire et qu'ils se rencontraient régulièrement? Plusieurs projets possibles sont à étudier dont une exposition mobile de photos (sur papier) et un diaporama automatique qui serait placé au Kacho. Il n'en coûte rien pour être membre sinon d'être intéressé et de bien vouloir s'exprimer.

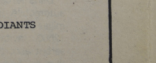
Viens voir ce qui se passe! Emporte quelques photos et viens voir... mercredi prochain le 7 février au local 106-Arts à 19h00. Viens...

"La photographie ne sert pas à reproduire la réalité, elle la montre."

Jean Berthélémé
Arts



DUANE'S
POULET
BAR-B-Q



-LE RESTAURANT AU SERVICE DES ETUDIANTS DEPUIS LES ANNEES 50.
-OUVERT TOUS LES SOIRS.



854-4741
MAISON DU COMMERCE HOUSE
234 ST. GEORGE

Analyse du Parti Acadien II



L'objectif principal du Parti Acadien, l'auto-détermination du peuple acadien, n'a pas changé. Les dirigeants du parti l'ont cependant étoffé de propositions, de moyens concrets et réalistes d'y arriver. Il s'agit ainsi d'abord de faire le plus large consensus possible autour de l'idée d'une structure politique acadienne autonome, la province acadienne.

"Pour ce faire, nous procéderons par la voie électorale, la seule qui a la puissance morale de changer les structures. Avec un consensus acadien derrière lui, le Parti Acadien devient l'instrument le plus puissant qu'aura jamais tenu dans ses mains le peuple acadien. Il détiendra la balance du pouvoir, c'est-à-dire la capacité d'empêcher le gouvernement du Nouveau-Brunswick de fonctionner s'il n'accède pas à des demandes." (28)

Ainsi, autant les thèmes du programme électoral du parti sont axés sur l'amélioration du sort des travailleurs en 1978, autant ils sont axés sur l'organisation politique des Acadiens en 1978. Les buts immédiats du Parti Acadien sont alors de donner aux Acadiens une voix politique, permettre aux Acadiens de prendre le pouvoir politique qui leur revient, amener les Acadiens à prendre conscience de leurs problèmes et à s'organiser pour les solutionner. (29) Les politiques du parti dans les secteurs social et économique s'furent du reste point changé depuis 1974. Le parti préconise toujours un meilleur contrôle par le travailleur sur son économie, le contrôle sur les ressources naturelles, le démantèlement des monopoles industriels, la nationalisation de plusieurs secteurs tels ceux du téléphone et de l'assurance-automobile, et l'encouragement des coopératives dans tous les secteurs de production. Le Parti Acadien semble finalement avoir réussi à se donner une idéologie et à avoir adopté une stratégie politique qui lui est conforme.

"Le consensus au sein du Parti Acadien sur la question de la province acadienne autonome comme l'objectif national, a permis de franchir une étape importante. Il était toujours difficile antérieurement de situer la perspective des luttes acadiennes... L'objectif de la province acadienne autonome fixe un but et un cadre de lutte." (30)

C'est fort d'une unanimité au sein de ses membres et d'une stratégie politique précise que le Parti Acadien entreprit la campagne électorale en vue de l'élection générale du 23 octobre 1978. Il présenta alors 23 candidats, dont Donatien Gaudet, le président de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, qui aura démissionné de son poste peu avant la campagne pour se joindre aux rangs du Parti Acadien. Le parti réussit à 4 pour cent, mais sans toutefois réussir à faire élire un de ses membres. Cette élection verra également une polarisation accentuée des anglophones dans le camp conservateur et des francophones dans le camp libéral, ce qui pourrait traduire un renforcissement de la fidélité acadienne au parti libéral, en réaction à l'arrivée du Parti Acadien sur la scène provinciale. Les Conservateurs de Richard Hatfield furent reportés au pouvoir pour un troisième mandat consécutif, une première pour un parti au Nouveau-Brunswick, avec un total de 30 sièges contre28 pour les Libéraux de chef acadien Joseph Daigle. (31)

Une étude du contexte politique canadien démontre de façon évidente que le Parti Acadien s'inscrit sur bien des points dans la tradition des tiers-partis de gauche. La science politique canadienne reconnaît en effet au pays deux grandes catégories de partis politiques. Les partis parlementaires, les Libéraux et les Conservateurs, ont traditionnellement eu exré le pouvoir politique au pays. (32) En second lieu, il y a les tiers-partis qui surgissent de temps en temps sur la scène politique, et qui sont les porte-paroles d'intérêts non-représentés par les partis parlementaires. (33) Les tiers-partis sont alors classifiables en deux catégories: le parti de fragment, issu de la scission d'un parti parlementaire, et le parti de mouvement, qui prend souche directement dans la société. Ce genre de parti revêt habituellement ses origines dans l'un ou dans une combinaison des trois grands clivages socio-politiques du Canada, ceux de l'éthnie des classes économiques, et de régionalisme. Le parti de mouvement peut être populiste ou socialiste. L'appui du parti de mouvement populiste est habituellement basé sur la charisme d'un leader, tandis que le parti de mouvement à caractère socialiste compte sur l'attrait de son programme pour s'assurer la faveur de l'électorat. (34) C'est à ce dernier que l'on reconnaît le Parti Acadien. Il représente en effet, à l'echelle du Nouveau-Brunswick, les trois clivages dominants du contexte canadien.

Le clivage bi-culturel dont est issu le Parti Acadien est en soi évident. On peut le qualifier de microcosme du même clivage au niveau national. Les Acadiens du Nouveau-Brunswick, se laissent traditionnellement représenter au niveau provincial comme le font les Québécois au niveau fédéral, par le parti Libéral. Le parti conservateur, pour sa part, est le bastion politique anglophone du Nouveau-Brunswick. Couplée au caractère statique du comportement politique des néo-brunswickois, cette polarisation par de fortes traditions loyalistes et acadiennes, cette polarisation biculturelle au sein des deux partis traditionnels ne peut que rendre difficile la percée d'une nouvelle formation politique. Le parti néo-démocrate de la province en sait d'ailleurs quelque chose puisqu'il n'a su faire élire de membres depuis son apparition en 1939. Sa part de l'appui populaire n'a d'ailleurs jamais dépassée 12 pour cent. (35)

Le clivage géographique coïncide avec le clivage linguistique au Nouveau-Brunswick. Les centres les plus riches sont ainsi les villes anglophones de Moncton, St-Jean, et Fredericton, tendance favorisée par les politiques gouvernementales des années passées. Le Parti Acadien s'accorde ici aussi avec une constance des mouvements d'opposition politique de gauche selon laquelle les régions en périphérie des centres économiques seraient plus radicales et plus aptes à appuyer la gauche politique. (36)

Le clivage des classes économiques constituera sans la troisième axe d'appui du Parti Acadien et coincide à son tour avec les clivages linguistique et géographique. La structure économique est souvent ignorée, sinon camouflée par l'évocation de facteurs culturels et régionaux comme cause des conflits au pays. C'est le mythe de la société canadienne-type qui est perpétué par la mentalité populaire canadienne qui en est à la base. Ainsi, l'idéologie capitaliste engendre une faillite économique personnelle est due à une incapacité de l'individu à s'adapter à l'idéologie du système économique. (37) La conscience de la classe ouvrière est ainsi engourdie et il devient difficile pour des classes politique de recueillir un appui sur une base de classe économique. Toutefois, le parti, dont le Nouveau Parti Démocratique du Canada, aurait dû ainsi, pour atteindre quelque responsabilité auprès de l'électorat ouvrier, supprimer toute idéologie basée sur l'inégalité des classes. (38) La modération de l'idéologie du Parti Acadien en 1977 par la purge de militants communistes et par l'encouragement donnée à l'objectif du regroupement politique des Acadiens, par rapport à la question ouvrière, serait un indice d'une compromission idéologique au profit d'un plus fort appui électoral. Il est difficile d'en juger. Une étude plus approfondie s'impose en ce domaine.

L'apparition du Parti Acadien sur la scène politique du Nouveau-Brunswick constitue pour le politicologue un sujet d'étude pour le moins intéressant. La naissance d'un parti socialiste dans une province réputée pour sa culture politique archaïque et conservatrice s'avère assez inhabituelle. Il aura ainsi fallu la convergence d'une série de facteurs pour faire germer une telle formation politique sur le terrain politique stérile du Nouveau-Brunswick. Le Parti Acadien sera né du rejet des deux partis politiques traditionnels et de l'expression d'un néo-nationalisme face au nationalisme traditionnel fondé sur le respect des traditions, la neutralité politique, et la voie du juste milieu en économie, véhiculé par une élite religieuse et professionnelle logée dans les principales institutions acadiennes, telles l'Evangéline, la campagne l'Assomption, l'Université de Moncton, et le clergé.

Les conditions socio-économique intenables dans lesquelles se trouvait le nord-est de la province au début des années 1970 sera un terrain propice à l'épanouissement du néo-nationalisme et de son projet d'autodétermination politique des Acadiens. Le Parti Acadien surgira ainsi d'une région caractérisée par les trois clivages socio-politiques dominants au Canada, ceux du bi-culturalisme, des classes économiques, et du régionalisme.

Le Parti Acadien pourrait bien apporter une nouvelle dimension au débat politique néo-brunswickois en injectant dans le discours pragmatique et opportuniste de celui-ci un caractère idéologique. Le parcourseur'il doit suivre est par contre semé d'obstacles, dont le premier est l'électorat même. Le Parti Acadien doit ainsi tenter d'obtenir les faveurs d'électeurs intimement liés aux partis traditionnels par un réseau d'influence et de patronage solidement ancré dans la tradition politique. Il pourrait, s'il réussit à s'imposer et à ainsi ébranler les forces politiques de la province, être le premier indice de la transition du système politique traditionnel néo-brunswickois en un système politique moderne.

(28) op. cit. Lanteigne p. 802
(29) Parti Acadien, document inédit, programme électoral, 1978.
(30) op. cit. Lanteigne pp. 800-801.
(31) op. cit. L'Evangéline, p. 3
(32) McMenemy, John Parliamentary Parties, dans Political Parties in Canada. ed. Winn, Conrad 9 McMenemy, John McGraw-Hill Ryerson, 1976 p. 10
(33) McMenemy, John. Fragment and Movement Parties, dans op. cit. Winn, p. 29
(34) op. cit. McMenemy, Fragment and Movement Paries p. 45
(35) op. cit. Thornburn, p. 102
(36) McCreatly, Douglas et Winn, Conrad, Geographic Clevage; Core vs. periphery dans op. cit. Winn., p. 80
(37) Chd. Acadien N.H. Class Clevage, dans op. cit. Winn, p. 95
(38) ibid p. 102

Bibliographie

1. Godin, Pierre- **Les révoltes d'Acadie**. Les éditions québécoises, 254 Benjamin-Hudon, Ville Saint-Laurent, 1972.
2. Hautecouer, Jean Paul- **L'Acadie du Discours**. Les Presses de L'Université Laval, Québec, 1975.
3. L'Action Nationale- **L'Acadie aux Acadiens**. vol LXVII, no. 10 82, ouest rue Sherbrooke, Montréal, juin 1978.
4. L'Evangéline- **La marge de manoeuvre du nouveau gouvernement Hatfield sera réduite**. mercredi, 25 octobre 1978, 80 rue Church, Moncton.
5. Parti Acadien- Programme électoral, document inédit, Congrès 1975.
Programme électoral, document inédit, 1978.
6. Thorburn, Hugh G.- **Politics in New Brunswick**. University of Toronto Press, Toronto, 1961.
7. Winn, Conrad 9 McMenemy, John – **Political Parties in Canada**. McGraw-Hill Ryerson Series in canadian Politics. Toronto, 1976.
8. Woodward, Calvin A. – **The History of New Brunswick Provincial Election Campaigns and Platforms 1866-1974**. Micromedia Limited, 1978.

Des vandales ou des mentales??

Au(x) Con-cerné(es):

On peut se rendre compte que les graffitis ont passé des murs de toilettes à ceux des édifices. Se croit-on dans une ruelle?

Je ne considère pas nos bâtiments d'université comme des torchons, encore moins un papier brouillon.

Pour les frustrés, au lieu de vous défouler à écrire sur les murs, veillez donc vous "varger" la tête contre les murs. La tête vous amollira peut-être un peu, afin de pouvoir vous faire apprendre un peu de savoir vivre. Il y aurait aussi le fait que le sang coliterait moins chers à nettoyer que la peinture. Après tout, c'est nous, étudiants, qui paient pour nos folleries.

Dégoûtablement les vôtres,
A.B., H.B.

Nos édifices S.V.P.!

Je crois véritablement qu'une minorité d'étudiants se donnaient d'approuver le peinture offerte au CEPS. L'approbation d'un tel geste de maturité. D'autant plus que notre artiste anonyme (ou nos artistes) manque esthétiquement d'originalité dans l'expression de ses sentiments.

Même si s'était la vérité, l'étudiant qui doit toujours démontrer son objectivité, ne le reflète certes pas d'une telle façon. Il existe une multitude de manières à transmettre nos opinions, croyances et idées. Et ce, avec beaucoup plus de valeur, de morale, de justesse, de motif, etc...

Ce n'est non plus une tentative de solution au problème linguistique. Ce n'est pas avec du grafiti en bonne et due forme, que l'on règle les con flits. Il faut faire preuve de diplimatie et utiliser du tact afin d'en tirer des résultats logiques et utiles.

S'il est impossible de libérer ses frustations par d'autres actions intelligentes, exposons de telles oeuvres en dehors du campus, où ils auront à tolérer le décor en plus du message.

Robert Gagné

CINEMA

URBA 2000: La qualité de la vie urbaine dans dix grandes villes du monde
Tous les mardis: 12h00, 442-Taillon
Mardi 6 février: Sapporo: Croissance Planifiée

Chronique d'échec.

Le tournoi ouvert de l'Université de Moncton aura lieu les 17 et 18 février. Ce tournoi servira de qualification pour former l'équipe qui se rendra au championnat interuniversitaire à St-Jean, N.-B. Voici l'horaire du tournoi:

17 février 1h00 p.m. Inscription
Local 324-T
2h00 p.m. 1ère ronde
7h00 p.m. 2e ronde
18 février 10h00 a.m. 3e ronde
2h00 p.m. 4e ronde

Anecdote

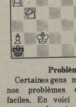
Les experts aux échecs qui se soussestiment sont très rares, pratiquement inexistants.

"Comment a été ta partie avec Arsenault?"

"Oh, lui! Je peux le battre les yeux fermés".

"Oui, mais qui a gagné?"

"J'étais en désavantage, j'avais les yeux ouverts."



Problème

Certaines gens m'ont dit que nos problèmes étaient trop faciles. En voici donc un qui sera peut-être à votre niveau, messieurs.

Les blancs font échec et mât en trois (3) coups.

Marcel Soucy

"Dans la réalité du jeu, les échecs sont seuls sur le podium de la dignité."

Geoffrey Smith

Intéressés à faire connaissance avec nos visiteurs infirmières?

Voici votre chance:
Samedi Soir 10 février à 22 heures: DISCO-CEPS
Système de son très spécial en raison du grand espace qu'est le stade plus de 1,000 Watts, R.M.S. par Disco Claude
ATTENTION: Tenue Semi-Formelle (et Formelle)
$2.00 l'admission
Hommes Seulement (bien sûr)
Pour ce qui est du Party-Casino à la Rotonde des sciences le vendredi 9 février, garçons et filles qui seront en possession d'une carte seront admins.

Atelier de prise de conscience

Etudiants de 1ère et 2ième année. Vous avez sans doute la tâche difficile de prendre des décisions importantes face à l'année prochaine.

En effet, bien des alternatives et des choix vont se poser d'ici au moment de la prise de décision. Par exemple, envisager de changer de programme d'études se retirer des études pour une année, aller sur le marché du travail, confirmer son premier choix, etc.

Prendre l'affaire au sérieux, demande un peu plus que le simple geste de cocher la case la plus appropriée sur une liste des programmes d'études offerts. Cela demande de l'étudiant de tenir compte de ses intérêts, ses valeurs, ses aptitudes, du monde du travail et d'une série de réalités socio-économiques.

L'atelier se donne comme objectif de venir en aide à l'étudiant par les moyens suivants:

1) clarifier ses valeurs, intérêts, aptitudes
2) identifier les alternatives qui lui sont offertes,
3) préciser des plans de carrière
4) prendre des décisions concernant les plans de carrière
5) planifier les étapes de réalisation de ces plans.

S'inscrire au:
Service d'Orientation
Vie étudiante - Edifice Taillon
Ch. 418

MINI-COURS

Titre du mini-cours: Le langage de programmation PACAL Partie II
Professeur: Mansour Farah
Date: Vendredi le 9 février 1979
Heure: 15h
Local: D-116
Faculté des sciences et de génie

Le langage PASCAL est en train de devenir le langage le plus populaire pour la programmation des ordinateurs. Une raison principale est qu'il a été conçu non seulement pour les gros ordinateurs, mais aussi pour les micro-ordinateurs. En plus, il permet la programmation structurée, donc la production de programmes d'une qualité supérieure. Le langage PASCAL standard peut être implanté sur des ordinateurs de toute taille avec efficacité. Il permet de programme des problèmes scientifiques aussi bien que des problèmes à caractère administratif.

Dans ce mini-cours, on décrira le langage **PASCAL standard** en donnant divers exemples de son utilisation. On parlera ensuite d'une extension particulière du langage à laquelle on peut avoir accès à l'Université de Moncton

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES!

Ciné-campus



Fév. 6-7-8 mar. mer. jeu.
L'AFFICHE ROUGE de Frank CASSENTI
Français, 1976, 89 min. Drame social.
Int.: Pierre CLEMENTI, Laszlo SZABO, Maïa WODESKA, Alain SALDMON.

Une troupe théâtrale organise un spectacle pour rendre hommage à la mémoire de résistants d'origine étrangère exécutés par les Allemands en février 1944. Les jeunes comédiens invitent des survivants du groupe et des parents des victimes à une fête populaire où ils évoquent diverses scènes de l'histoire de ces héros, tout en s'interrogeant sur la signification de leur action.

D'une construction complexe, ce film d'un jeune réalisateur français mêle avec adresse plusieurs thèmes tant culturels que sociaux: les rapports entre le théâtre et la vie, la difficulté de l'évocation réaliste de l'histoire, la lutte internationale pour la liberté, etc. Passant sans heurt du passé au présent, l'ensemble présente une réflexion prenante d'une écriture filmique originale.

Ce film non exempt de parti pris politique rend hommage à des hommes qui ont sacrifié leur vie dans une lutte contre la tyrannie.



Fév. 9-10-11 Ven. sam. dim.
LA DENTELLIERE de Claude GORETTA
France-Allemand, 1979, 108 min.,
Int. Isabelle HUPPERT, Yves BENEYTON, Florence GIORGETTI

Béatrice a dix-huit ans et travaille dans un salon de coiffure. Réservée et timide, elle se lie d'amitié avec une compagne de travail plus délurée, Maryléne, qu'elle suit dans ses vacances à Cabourg, sur la côte normande. Là elle fait la connaissance d'un étudiant, François, avec lequel elle entre en sympathie. Au retour à Paris, Béatrice va vivre avec François. Mais le couple finit par se séparer sur l'initiative du jeune homme et Béatrice en conçoit un chagrin profond qui l'entraîne à la neurasthénie.

COMMENT ETUDIER

Une approche systématique à la préparation des tests



Voici la suite de l'article qui portait le même titre et qui a paru dans le dernier numéro du Front. Tel que mentionné dans la première partie, cette approche est basée sur cinq points essentiels:

1) l'importance de la révision,
2) la répartition du temps consacré à la révision,
3) les procédures à suivre pour une révision efficace,
4) votre attitude vis-à-vis un test et
5) comment répondre aux questions d'un test.

Nous traiterons cette semaine les deux derniers points de cette approche.

4. VOTRE ATTITUDE VIS-A-VIS UN TEST

Un Test représente sans aucun doute une situation d'anxiété pour un bon nombre d'étudiants. Voici quelques suggestions visant à aider l'étudiant à maîtriser la situation et à relaxer davantage.

a) Arrivez à temps pour le test. Le retard à la salle d'examen cause très souvent un peu d'anxiété chez le coupable. Celui-ci se voit forcé d'attraper les autres qui sont déjà à l'oeuvre. Votre rendement risque d'en souffrir.

b) Assurez-vous que vous apportez tout le nécessaire et mettez-vous à l'oeuvre dès le début.

c) Evitez de discuter avec les autres étudiants de questions et de réponses possibles juste avant le test.

d) Ne soyez pas pris de panique si vous avez l'impression soudainement que vous avez tout oublié. Souvenez-vous plutôt que vous avez eu recours à des indices (questions mot-clés, etc.) pour apprendre la matière et que les questions du test serviront comme indices (clues) pour déclencher la bonne réponse.

5. COMMENT REPONDRE AUX QUESTIONS D'UN TEST

Les étudiants qui réussissent bien utilisent des stratégies différentes pour répondre aux différents types de tests.Voici une liste de suggestions pour répondre aux tests: genre dissertation et genre objectif.

Les tests, genre dissertation:

a) Faites un bref survol (30 secondes à une minutes) du test en entier. Lisez chaque question en tenant compte de la valeur de chacune et en estimant la difficulté possible de chacune à répondre. Ce survol vous permettra de distribuer votre temps de façon à réaliser le maximum de points possibles.

b) Répondez aux questions les moins difficiles en premier. Cette approche vous permettra de noter des concepts ou des idées qui pourront servir à répondre aux questions les plus difficiles.

c) Une fois la première question-choisie, lisez-la attentivement afin de répondre pas les questions se rapportant aux causes et celles se rapportant aux effets. Si l'on vous demande de discuter des causes d'un événements, ne passez pas votre temps à décrire l'événement même ou encore à donner les conséquences de cet événement.

Vous trouverez ci-après une liste de mots-clés dont il est bon de connaître la signification exacte:

ANALYSEZ — Donnez votre opinion sur les faits ou points de vue avancés. Analysez chaque facteur, mentionnez-en les limites et les avantages.

COMPAREZ — Mettez en évidence les points communs et, à l'occasion, aussi les différences

DECRIVEZ — Relatez dans l'ordre naturel, ou sous forme de récit.

DEFINISSEZ — Donnez les sens clair et précis de la proposition. N'ajoutez pas de détails inutiles, mais assurez-vous que la définition est complète.

ENUMEREZ — Etablissez une liste ou un résumé, mentionnant un à un, tous les éléments.

EXPLIQUEZ — Enoncez clairement votre opinion. Mentionnez des résultats contraires et tentez d'en analyser les causes.

ILLUSTREZ — Faites un dessin, une carte, un plan ou un graphique. Dans certains cas, ajoutez une brève explication.

INTERPRETEZ — Commentez en donnant, si possible, des exemples. Ajoutez habituellement votre opinion personnelle.

JUSTIFIEZ — Faites la preuve des décisions ou des conclusions en étant aussi convaincant que possible.

PROUVEZ — Etablissez la véracité de la proposition en citant des faits ou en donnant des raisons claires et logiques.

RELATEZ — Décrivez, sous forme narrative, les progrès, les développements, les événements historiques depuis l'origine du phénomène.

RESUMEZ — Donnant brièvement, à la matière d'un résumé de chapitre les points ou faits principaux. Omettez les détails mineurs.

d) Si vous n'êtes pas certains de la signification d'une question, indiquez-le sur votre feuille-réponse en expliquant clairement comment vous interprétez la question. Notez aussi que vous y répondez d'après votre interprétation personnelle de la question.

e) Faites un schéma de votre réponse. Enumérez les idées importantes que vous voulez y inclure. Ces idées importances servent d'indices (cues) et en les écrivant, elles déclenchent une série de détails significatifs ou même d'autres idées majeures connexes.

f) Elaborez votre réponse autour d'un point central. N'ajoutez pas n'importe quoi simplement pour montrer que vous possédez des connaissances sur le sujet. Résumez votre argument à la fin de la dissertation. Le correcteur devrait pouvoir lire votre réponse dans le contexte d'un schéma bien organisé.

g) Ne dépassez pas le temps que vous êtes alloué par chaque question. Si vous n'avez que 10 minutes à donner à une réponse donnez-en une courte. Gardez à l'esprit que tous les autres étudiants sont, eux aussi, limités par le temps.

Les tests objectifs:

a) Déterminez dès le début si la correction d'une question ou d'une série de questions allous des points pour les devinettes. Ce genre de correction se fait habituellement en soustrayant un pourcentage des mauvais réponses de la somme des bonnes réponses. Si vous pouvez éliminer un nombre de réponses possibles comme étant définitivement fausses, la devinette peut augmenter votre pointage final.

b) Lorsque vous rencontrez des questions du type "vrai-faux" portez attention aux mots trompeurs qui peuvent soit minimiser, soit exagérer le degré de relation entre deux concepts. Les questions qui contiennent des mots comme **toujours, tous, aucun, la plupart, jamais**, etc. sont habituellement fausses à moins qu'elles se rapportent directement à une définition. Comme exemple, considérez la définition suivante:

"La psychologie est la science du comportement humain".

Si la question était posée de la façon suivante:

"D'après la définition donnée de la psychologie, le psychologue se préoccupe toujours du comportement humain", la proposition serait alors vrai.

c) Si la question du type "vrai-faux" contient deux classes indépendantes reliées par les mots "et", "ou", "mais", etc. la phrase entière est fausse si une des classes est fausse.

d) Lorsque vous répondez à des questions à "choix multiples", tentez d'éliminer les réponses possibles qui sont d'une façon évidente fausse. Une bonne façon de procéder est d'éliminer toutes réponses possibles qui semblent représenter le même concept.

Comme exemple, considérez la question suivante:

"Quelle corrélation contient la meilleur valeur prédictive":

a. .80, b. -.80, c. .60, d. -.01"

Même si vous ne connaissez pas la réponse, vous pourriez quand même éliminer les réponses "a" et "c" dues à la répétition de ce nombre.

e) Lorsqu'il vous faut compléter un énoncé par un mot ou un membre de phrase, choisissez-le avec soin. Si toutefois la réponse précise ne vous vient pas à l'esprit, inscrivez-en la plus juste approximation. Vous gagnerez certainement quelques points.

f) Les recherches démontrent que votre premier choix n'est pas nécessairement le bon. N'hésitez pas à changer votre réponse si après réflexion, vous pensez qu'une autre réponse serait plus appropriée.

N.B. Ceci est le dernier d'une série d'articles sur les habiletés à l'étude qui ont paru dans le Front depuis un mois environ.

Le service d'Orientation a publié ces articles dans un petit livret intitulé "Guide pour l'étude".

Ce livret est disponible gratuitement pour les étudiants au bureau 418, Service d'Orientation, Edifice Taillon.

ROGER THERIAULT
Service d'Orientation
Vie étudiante

POSTES

ENDROIT:
Vie étudiante, Service des loisirs socio-culturels, sous la responsabilité de Vincent Bourgeois.

PERIODE:
Minimum de dix heures par semaine pour 30 semaines entre le 22 août 1979 et le 27 avril 1980.

REMUNERATION
$1,000

NOMBRE DE POSTES:
4

FONCTIONS GENERALES:
Travailler en collaboration avec le responsable du Service des loisirs socio-culturels.

FONCTIONS GENERALES (suite):
S'occuper d'un domaine spécifique et également collaborer à la réalisation de certains tâches à la demande du responsable du Service.

FONCTIONS SPECIFIQUES:

POSTE I
Collaborer avec le responsable du Service à la planification, l'organisation et la réalisation du programme de la saison Club-Campus pour 1979-1980

POSTE II
Collaborer avec le responsable du Service à la planification l'organisation et la réalisation du programme des ateliers socio-culturels pour l'année 1979-1980.

POSTE III
Collaborer avec le responsable du Service à la planification, l'organisation et la réalisation du programme des spectacles pour l'année 1979-1980.

POSTE IV
Collaborer avec le responsable du Service à la promotion ces activités organisées par ce même Service durant l'année 1979-80.

Les candidats (es) intéressés (ées) doivent déposer/envoyer leur demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae complet à Vincent Bourgeois, Service des loisirs socio-culturels, Vie étudiante, avant le 9 février 1979.

N.B.
Précisez pour quel poste la candidature s'applique en ajoutant ses raisons ou qualifications particulières pour remplir ce poste.

Les candidats (es) choisis devront accepter de s'initier au travail en mars et avril 1979.

Pour d'autres renseignements, veuillez vous adresser à Vincent Bourgeois, poste téléphonique 858-4271, bureau 800-4 Taillon.

Local 426
Bâtiment Tellier
Tél: 858-2042, 858-4169

Centre de
Main-d'oeuvre
du Canada

HEURES DE BUREAU
08H30 - 12H00
13H00 - 17H00

Emplois

Liste des employeurs qui ont, à date, confirmé une visite de recrutement au Centre Universitaire de Moncton:

6 février — **LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA**
Tous les étudiants intéressés

7 février — **K-MART LIMITEE**
BAA, BSA.

8 février — **McCAIN FOODS LTD.**
BAA, BSA.

2, 3 avril — **LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON**
BAA, BSA.

West Saint John Community Hospital a des ouvertures pour les personnes qui vont obtenir un dégré en Sciences Infirmières. Présentez-vous au Centre de Main-d'oeuvre sur campus pour autres détaisl.

COMMISSIONS SCOLAIRES

7, 8, 9 février — **DISTRICT SCOLAIRE NO. 26 & 27 [Fredericton, N.-B.]** - Enseignants à l'élémentaire et au secondaire, comprenant les sujets académiques et sujets spécialisés tels que la musique, le français langue seconde, l'immersion.

L'UNITE SCOLAIRE NO. 2 [Summerside, I.P.-E.] demande 2 professeurs pour 2 classes d'immersion française au niveau de la 3e année pour l'année scolaire 1979-80. La date limite est le 8 février, 1979.

LE LUNENBURG MUNICIPAL SCHOOL SYSTEM recherche un professeur de musique au secondaire et 2 spécialistes en lecture au niveau élémentaire pour l'année scolaire 1979-80. De plus amples renseignants disponibles à notre bureau.

AVIS AUX FUTURS ENSEIGNANTS

les formules de demande d'emploi des districts scolaires suivants sont disponibles à notre bureau pour les personnes qui désirent faire application avec ces conseils scolaires:

- District scolaire No. 3 (Dalhousie, N.-B.)
- Conseil scolaire No. 20 (Saint-Jean, N.-B.)
- District scolaire No. 8 & 9 (Newcastle, N.-B.)
- District scolaire No. 15 (Moncton, N.-B.)
- District scolaire No. 11 & 12 (Richibouctou, N.-B.)
- District scolaire No. 6 (Shippagan, N.-B.)
- Municipal School Board of the District of Guysborough (guysborough, N.E.)
- Colchester-East Hants Amalgamated School Board (Truro, N.-E.)
- Commission scolaire de Clare (Little Brook, N.-E.)
- Kings County Amalgamated School Board (Kentville, N.-E.)
- Town of Glace Bay Schools (Glace Bay, N.-E.)
- Dartmouth Public Schools (Dartmouth, N.-E.)
- Northside-Victoria Amalgamated School Board (North Sydney, N.-E.)
- Board of School Commissionners (Halifax, N.-E.)
- Ecoles de Stellarton (Stellarton, N.-E.)
- Commission scolaire d'Argyle (Tusket, Comté de Yartmouth, N.-E.)
- Unité scolaire No. 5 (Abram-Ville, I.P.-E.)
- Regional Administrative Unit No. 4 (Montague, I.P.-E.)
- Regional Administrative Unit No. 2 (Summerside, I.P.-E.)
- Simcoe County Board of Education (Barrie, Ontario)
- Hamilton-Wentworth Roman Catholic Seperate School Board (Hamilton, Ontario)
- Division scolaire de la Rivière Seine (Ste-Anne, Manitoba)
- District scolaire No. 25 (Oromocto, N.-B.)
- District scolaire No. 29 & 29 (Woodstock, N.-B.)

Le **LABRADOR EAST INTEGRATED SCHOOL BOARD** recherche des gradués en éducation spéciale, sciences domestiques, orientation de l'enseignement des sourds et prévoit une visite de recrutement prochainement dans la région pour rencontrer les personnes intéressées. Les intéressés sont donc priés de nous aviser le plus tôt possible.

Un représentant des Forces Armées Canadiennes sera à notre bureau le premier jeudi de chaque mois. Les étudiants intéressés à discuter les possibilités de carrières avec les Forces Armées Canadiennes sont invités à venir rencontrer Capitaine Claude Guénard.

CARRIERES SCIENTIFIQUES A LA DEFENSE NATIONALE

Le Ministère de la défense nationale compte plus de 550 scientifiques civils dont environ les deux tiers possèdent des diplômes supérieurs en génie, en physique, en mathématiques, en biologie et en sciences sociales. Ils sont affectés au programme de recherches pour la défense qui se poursuit dans 7 centres de recherches répartis entre Halifax et Victoria. Les candidats doivent détenir un diplôme universitaire. En règle générale, les candidats retenus possèdent un baccalauréat avec spécialité ou un diplôme d'études retenus possèdent un baccalauréat avec spécialité ou un diplôme d'études supérieures, et en réussi leurs études avec un grand succès. Autres renseignements et formules de demande d'emploi sont disponibles à notre bureau.

EMPLOIS D'ETE

PROGRAMME D'EMPLOI D'ETE AXES SUR LA CARRIERE

Ce programme prévoit des emplois d'été axés sur la carrière dans plusieurs ministères ou organismes fédéraux, à travers le Canada.

PROGRAMME D'EMPLOIS D'ETE — Direction des levés de la cartographie

La Direction des levés et de la cartographie (Ministère de l'Energie, des Mines, et des Ressources) est à la recherche d'étudiants ayant une formation en génie, en apertage ou en sciences géologiques.

PROGRAMME D'EMPLOIS D'ETE - Agent des douanes

Le Ministère de Revenue National (Douanes et accise) est à la recherche d'étudiants pour travailler en qualité d'agents des douanes, dans les aéroports, les postes frontières et les ports de mer. La préférence sera accordée aux candidats qui habitent près des ports d'entrée et à ceux qui ont suivi des cours dans le domaine de l'administration de la loi et de la sécurité ou dans les domaines connexes.

Les formules de demande d'emploi sont disponibles au Centre de Main-d'oeuvre.

Inscrivez-vous tôt à ces programmes. L'embauche débute à la fin janvier et se poursuit jusqu'en juin. Les députés publicitaires et les formules de demande d'emploi sont disponibles au Centre de Main-d'oeuvre sur campus.

PROGRAMME D'EMPLOIS D'ETE - Solliciteur général

Ce programme offre aux étudiants la possibilité d'approfondir leur connaissance du système de justice pénale du Canada. Les étudiants sont affectés à des projets de recherches, de liaison communautaire, de gendarmes spéciaux, de prévention du crime ainsi qu'à d'autres projets dans le milieu pénitentiaire. Ces affections sont réparties dans tout le Canada et dans tous les secteurs du Ministère du Solliciteur Général. Les demandes de candidatures seront prises en considération en fonction des besoins les projets particuliers.

PROJET DE SENSIBILISATION A L'ACTIVITE DES PARCS

Parcs Canada met des fonds à la disposition d'organisation sensibles à la protection de notre patrimoine naturel et historique. A leur tour, ces organisations embauchent des étudiants pour mettre sur pied un projet visant à communiquer au grand public dans la région de l'Atlantique la signification de nos parcs nationaux et de nos parcs et lieux historiques. Toute organisme privé à plein titre aux sommes accordées dans le cadre du programme de sensibilisation à l'activité des parcs. Les organismes admissibles sont les suivants: a) les organismes nationaux, y compris leurs sections ou filiales; b) les organismes légalement constitués ou incorporés et les organismes ayant participé ou voulant participer à la promotion, à l'interprétation et à la communication des objectifs qu'ils partagent avec Parcs Canada. Les étudiants peuvent mettre sur pied un projet parrainé par un organisme admissible. Si le projet est accepté, l'organisme embauche les étudiants pour exécuter ce projet. Les étudiants intéressés devraient soumettre leur projet à l'un des dirigeants d'un organisme national ou de sa filiale. Les renseignants additionnels sur les modalités d'inscription sont disponibles au Centre de Main-d'oeuvre sur campus.

FOREST PROTECTION LIMITED

Forest Protection Limited accepte présentement les demandes d'emploi. Des postes de navigateur sont disponibles pour l'été 1979. L'expérience n'est pas nécessaire. Les étudiants de toutes les facultés seront considérés avec préférence accordée aux étudiants en biologie ou dans les sciences. La date limite pour faire application est le 12 février, 1979.

JEUNESSE CANADA MONDE

Jeunesse Canada Monde, un programme d'éghange international, est à la recherche de candidats pour les postes de coordonnateur et d'agent de groupe. La date limite pour faire application est le 9 février pour le premier programme et le 13 avril pour le deuxième programme.

Les formules de demande d'emploi d'été à la Commission d'Energie du Nouveau-Brunswick sont disponibles à notre bureau.

Les formules de demande d'emploi d'été au Ministère des Transports du N.-B. sont disponibles à notre bureau.

Bourses d'études 1979-1980 Parcs Canada

Bourses d'études 1979-80
PARCS CANADA

Parcs Canada offre aux citoyens canadiens dix bourses d'études de 2e ou 3e cycle de $4,000 chacune dans les domaines suivants:

- Gestion des parcs
- Planification des parcs
- Conservation des ressources
- Récréologie
- Etudes sur l'environnement
- Interprétation et vulgarisation
- Archéologie historique canadienne
- Arcl·lecture de restauration
- Conservation d'artéfacts

Parcs Canada offre aux Indiens inscrits et aux Inuit dix bourses d'études collégiales ou de 1er cycle de $1,000 chacune dans les domaines suivants:

- Conservation des ressources
  - les forêts
  - la faune
- Sciences naturelles
- Etudes sur l'environnement

Les formulaires doivent être envoyés **avant le 31 mars 1979.**

Les noms des récipiendaires seront connus en mai 1979.

Prière de faire parvenir vos demandes à l'adresse suivante:
Parcs Canada
Ministère des Affaires
Indienne et du Nord
Ottawa, Ontario
K1A 0H4

A l'attention du secrétariat des bourses d'études

NOTE: Les détenteurs de bourses de Parcs Canada ne peuvent pas accepter d'autres bourses d'organismes fédéraux.

- Information et Communication
- Histoire
- Archéologie

Ces bourses n'affectent en rien les programmes d'aide aux étudiants. Elles sont plutôt un supplément pour encourager les études dans les domaines mentionnés ci-dessus.

Les bourses d'études sont offertes aux étudiants des universités canadiennes ou étrangères ou des collèges canadiens. Les étudiants doivent être inscrits à plein temps ou devront effectuer, au cours de l'année scolaire 1979-1980, des travaux de recherche dans le cadre d'une thèse.

On accordera la préférence aux études effectuées dans des domaines aux activités de Parcs Canada.

On essaiera de répartir les bourses entre les diverses régions du Canada.

Les formulaires de demande sont disponibles au bureau de l'aide aux étudiants de votre université.

Jeunesse-Canada au travail

Il reste à peine deux semaines pour soumettre sa demande de fonds au programme Jeunesse-Canada du travail. Voilà l'opportunité d'offrir de l'emploi intéressant aux étudiants désireux de travailler pendant les mois d'été, et l'opportunité aussi, d'accomplir des entreprises d'envergure, utiles à la collectivité.

Le programme Jeunesse-Canada au travail est ouvert à une très grande diversité de projets, selon les besoins des communautés et des organismes auteurs de demandes. "Pour concevoir un projet de qualité," selon la directrice du programme au Nouveau-Brunswick, "il s'agit d'adhérer le plus possible aux critères et que l'organisme promoteur s'avère responsable et bienveillant."

Cette année, l'allocation du programme s'élève à $2,642,000. pour le Nouveau-Brunswick, répartí selon les circonscriptions: Carleton-Charlotte $104,000.; Fundy-Royal $68,000.; Gloucester $540,000.; Madawaska-Victoria $247,000.; Moncton $328,000.; Northumberland-Miramichi $430,000.; Restigouche $352,000; Saint-John-Lancaster $54,000.; Westmorland-Kent $412,000.; York-Sunbury $107,000.

Chaque localité du Nouveau-Brunswick est nécessiteuse dans quelque domaine et Jeunesse-Canada au travail offre des fonds appliables à subvenir à plusieurs besoins. Les demandes doivent parvenir au bureau de la Direction de la Création d'emplois au plus tard le 16 février 1979. Un guide à l'intention des auteurs de demandes ainsi que des formules de demandes sont accessibles au Centre d'emploi de votre localité.

L'importance de ce programme réside dans la création d'emplois nouveaux qui favorisent le perfectionnement des aptitudes des étudiants en leur donnant une expérience enrichissante sur le marché du travail.

Le programme Jeunesse-Canada au travail vise à réduire le chômage étudiant au cours de l'été en permettant à des organismes établis de promouvoir des projets de création d'emplois dans les secteurs de la collectivité qui en ont besoin. Les emplois ainsi crées doivent faciliter, dans la mesure du possible, l'entrée ultérieure de l'étudiant sur le marché du travail en lui donnant l'occasion d'essayer différentes possibilités de carrière et en lui permettant d'acquérir une bonne expérience pratique.

Nous nous rapprochons vite de la date limite pour la prochaine demande de participation. Rendez-vous donc au Centre d'emplois pour plus d'information sur Jeunesse-Canada au travail. Notre communauté s'en sentira mieux, des étudiants travailleront, et vous aurez comblé une responsabilité vitale.

Pour d'autre information, contactez Paul Soucy, Affaires publiques, Direction de développement d'emplois, 452-3208.

Les formules de demande sont maintenant disponibles à notre bureau. La date limite établie pour poser les demandes est le 16 février 1979.)

allez chercher votre argent!

BOURSES DU GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Les personnes suivantes sont priées de se rendre au **Service des finances, local 240 Taillon.** Les bourses du gouvernement du Nouveau-Brunswick y sont disponibles.

Anselme Albert
Denise Albert
Marjolaine Albert
Eric Allain
Claire Allard
Irène Arseneau
Jacqueline Arseneau
Daniel Arseneault
Berthe Babineau
Colette Basque
Odette Basque
Léo Bastarache
Diane Bastide
Maurice Beaudin
Carolle Béchard
Jean Bellveau
Marc Blanchard
Pierre Blanchard
Rachelle Blanchard
Jules Boesé
Diane Boucher
Linda Boudreau
Roger Boulay
Emilie Bourgeois
Fernande Bourgeois
Diane M. Bourque
Robert Bryar
Jeffrey Budd
Denis Caron
Norman Caron
Emma Chiasson
Hilaire Chiasson
Janice Chiasson
Lina Chiasson
Omer Chiasson
Yvon Chiasson
Janice Collette
Francis Cormier
Jacqueline Cormier
Lise Cormier
Nicole Cormier
Irma Côté
André Cyr
Gilles Daigle
Nicole Daigle
Yvonne Daigle
Nicole Degrâce
Daniel Desjardins
Hélène Desjardins
Pauline Desroches
Denis Davarennes
Maurice Doiron
Marie-Paule Drapeau
Jacqueline Dugas
Bernard Duguay
Simonne Duguay
Robert Ferguson
Berthe Ferron
Micheline Fournier
Gilles Frenette
Stephen Gagné
Gregory Gallant
Lise Gallant
Jacinthe Godbout
Pierre Godbout
Robert Godin
Roger Guitard
Brigitte Haché
Rhéal Hébert
Michel Laforge
Fleurette Landry
Francine Landry
Jean-Claude Landry
Annick Lang
Anne Langlais
Donald Lanteigne
Denise Larocque
Gérald Lavallée
Denis Lavoie
Martine Lavoie
Sandra Lavoie
Simonne Lavoie
Anne-Marie LeBlanc
Annette LeBlanc
Cécile LeBlanc
Ferdinand LeBlanc
Larry LeBlanc
Marie-Line LeBlanc
Maurice LeBlanc
Murielle LeBlanc
Nicole A. LeBlanc
Anna Leboutthillier
Raymond Leclair
Joanne Léger
Marthe Léger
Valencia Léger
Gloria LeBlanc
Yolande LeBlanc
Daniel Levesque
Marcel Losier
Rosita MacFarlane
Denise McGraw
Gaétanne McGraw
Martial McLaughlin
Charline Maillet
Francine Maillet
Annette Mallet
Claire Mallet
Gaétan Mallet
Andrée Marchand
France Martin
Pauline Martin
Yves Melanson
André Michaud
Sylvie Noël
Denoit Ouellette
Denise Ouellette
Emilia Ouellette
Lorraine Ouellette
André Paulin
Bertin Paulin
Gabriel Paulin
Jovette Pelletier
Réjean Pelletier
Diane Perreault
Gervaise Pitre
Paul Pitre
Gisèle Poirier
Paul Donald Poirier
Pierre Poirier
Angèle Quimper
Gilles Richard
Jacqueline Richard
Jean-Paul Richard
Nicole Richard
Normand Richard
Myriam Ringuette
Michel Rioux
Pierre Rioux
Anne Robichaud
Basile Robichaud
Eugène Robichaud
Fernande Robichaud
Michel Robichaud
Robert, Keith Robichaud
Ronald Robichaud
Suzanne Robichaud
Jacinthe Rousselle
Alain Roy
Annette Roy
Denis Roy
Donald J. Roy
Diane Dora Brun
Alain Cassista
Marc Cool
Paul Cormier
Jacques Cyr
Georges H. Daigle
Manon Fortin
Jean-Marc Francoeur
Jean-Guy Frenette
Lucille Gagné
Joanne Gaudet
Monique Gauvin
Danielle Gould
Louis Guay
Corinne Haché
Jean-Marc Hachey
Lucie Hébert
Solange Hébert
Catherine Landry
Ghyslaine Landry
Roseline Langis
Gilles Lanteigne
Thérèse Yvonne LeBlanc
Patrick Long
Marie-Mai Losier
Anne Mailloux
Frederick Martin
Noël Mazerolle
Richard Melanson
Francine Nadeau
Mireille Nadeau
Anne-Marie Ouellet
Marcelle Ouellette
Pauline L. Ouellette
Bernadette Paulin
Cécile Paulin
Irène Anne Alins Pelletier
Jean-Guy Plourde
Henri Poirier
Rachelle M. L. Poirier
Diane Ida Richard
Pierrette Richardson
Léonie Robichaud
Micheline Robichaud
Paul Robichaud
Clarence Roussel
Daniel Roy
Victor Savoie
Huguette Sonier
Raymond St-Onge
Denise Thériault
Jean St-Onge
Odette St-Onge
Réjean St-Coeur
Lise St-Pierre
Dianne Savoie
Jean Savoie
Joanne Savoie
Paulette Savoie
Vincent Schofield
J. Roger Sénéchal
Michel Sivret
Colette Thériault
Joanne Poirier Thériault
Lyne Thériault
Paul Thériault
Diane Tremblay
Laura Vautour
Raymond Vienneau
Réuald Wilson
Gilberte Allain
Jacqueline Arseneau
Paul Boudreau
Marie Caissie
Adelard Comeau
Mariette Duke
Joanne Ferguson
François Gallien
Colette Leboutthillier
Aldoria Richard
Hélène Richard
François Rioux
Bernard Roy
Denise Cormier Surette
Yvette McLaughlin
Marcelle Dugas
Anne Allain
Ronald Allard
Alderic Arseneau
Jacqueline Arseneau
Laurendo Basque
Rino Gilles
Jacynthe Bérubé
Renaud Bouchard
Carole Boudreau
Mona N. Boudreau
Lyne Boulet
Bernard Bourque
Gracia Brideau

Encore, toujours des bourses...

Quelques autres bourses

le 29 janvier 1979

Le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton tient à annoncer l'octroi de bourses d'études aux finissants des écoles secondaires et polyvalentes francophones de la province.

Ces bourses d'une valeur de $1000 seront accordées aux étudiants méritant qui s'inscriront en 1re année à l'un des trois Centre universitaires, soit Edmundston, Moncton ou Shippagan.

Un comité de sélection de l'U de M. déterminera les bourssiers. Pas plus d'une bourse ne peut-être attribué par école. L'annonce officielle de ce choix sera faite lors de la cérémonie de collation des diplômes dans les institutions concernées.

Les critères d'éligibilité sont les suivants: être résident du Nouveau-Brunswick, terminés avec succès sa 12ième année et être admis à l'un des trois campus de l'Université de Moncton. Bien sur, ces bourses seront accordés à des étudiants ayant des résultats académiques supérieurs à la moyenne. La participation dans les actcités para-scolaires et le besoin financier seront également considérés. Les intéressés pourront se procurer des formulaires de demande au bureau du conseillé en orientation de son école. Le formulaire dûrement complété devra être retourné avant le 15 mars au responsable de l'aide financière du campus qui sera accepter la demande d'admission de l'étudiant. A Edmundston, vous pouvez entrer en contact avec Léopold Lang, à Moncton avec Viateur Viel et à Shippagan avec Armand Caron.

white river bluegrass band



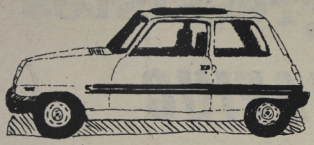
Horaire des employés du Kacho

S'il vous est impossible de travailler aux heures et aux postes indiqués, appelez à 858-4487

	Lundi	Mardi	Mercredi p.m.	Mercredi soir	Jeudi	Vendredi p.m.	Vendredi soir	Samedi soir	Dimanche
Responsable de soirée	Yvon Dupéré		Jean Cormier	J.-claude	Aline	J-Claude	Jean Cormier	Yves	Aline
Guichet I					Michaud		Simone Leblanc	Marielle Gauthier	Daine Larochelle
Guichet II							Denise Roussel	M.Thériault	
Disc-Jockey				Gilles Arsenault	Disco Roxy!		Guy Gadoury	Marc Beaulieu	Serge Fortin
Garçons et filles de comptoir 1° 2°			Michel Bastarache		Haché Raymond Robichaud	Rose-Marie	Pierre Bernier Yvon Dupéré Jean-Guy Jocelyn Roy	Germain Ouellet Suzanne Leclerc Marcel Savoie Gallant	France Friolet
Serveurs(ses) de tables			Gilles Levesque		Louise Dion Marc LeBlanc	Jacinthe D	Michel Laplante Benoit Lafortune Serge Forest	Christiane Lajoie Michel Rioux Jean Dugas	France Martin

GAGNEZ UNE RENAULT LE CAR OU $3,000

Billets en vente le 8 et 9 février dans les facultés sur le campus.



Le profit va aux étudiants de 4ième année en éducation physique de l'Université de Moncton dans le but d'un voyage éducatif.

Le tirage aura lieu le 14 mars 1979. On vous remercie à l'avance pour votre participation.

Hockey inter-faculté

Hockey inter-faculté
Catégorie "A"
Position des équipes

	PJ	G	P	N	T
Education 11	7	6	0	1	13 points
Administration	7	4	3	0	8
Education 1	7	1	5	1	3
Sciences et Génie	7	1	6	0	2

Compteurs

	B	A	Total
1. Denis Fournier, Ed. 11	6	2	8
2. Jean-Pierre Gagnon, Ed. 1	3	3	6
3. Benoit Lafortune, Ed. 11	4	1	5
4. Guy Pelletier, Ed. 11	2	3	5
5. Luc Gagnon, Ed. 11	1	4	5
6. Denis Desrosiers, Adm.	0	5	5
7. Fernand Belliveau, Adm.	0	5	5
8. Donald Chiasson, Adm.	3	1	4
9. Omer Chiasson, Ed. 1	2	1	3
10. Claude Paquin, Ed. 11	2	1	3

Catégorie "B"
Position des équipes

	PJ	G	P	N	TOTAL
Génie 1	9	6	1	2	14 points
Droit	8	5	1	2	12
Génie 11	9	4	4	1	9
Sc. Sociales et Comportement	8	3	3	2	8
Arts	7	2	3	2	6
Adm. 1	7	2	4	1	5
Adm. 11	8	1	6	1	3

"Compteurs"

	b	A	Total
1. Pierre Finn, Droit	7	6	13
2. Théo Albert, Droit	9	3	12
3. Roland Diagle, Génie 1	6	6	12
4. Phil Léger, Adm. 1	4	6	10
5. Donald Desjardins, Génie	6	3	9
6. Alyre Josphe, Adm. 11	6	1	7
7. René Cormier, Génie 11	4	3	7
8. Fernand Thibodeau, Génie 1	4	3	7
9. Pierre Arseneau, Génie 11	4	2	6
10. Normand Nadeau, Droit	2	4	6

Parties à reprendre sur la cédule normale

29 janvier	A 4 - 1	8h40
	A 2 - 3	9h45
	B 4 - 2	11h00
5 février	A 1 - 2	8h30
	A 4 - 3	9h45
	B 5 - 1	11h00
12 février	A 2 - 4	8h30
	A 3 - 1	9h45
	B 6 - 7	11h00
19 février	A 1 - 4	8h30
	A 3 - 2	9h45
	B 1 - 2	11h00

GRECO DONAIR

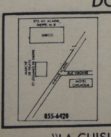
LE FAVORI DES CHAMPIONS!





JEAN LEBLANC, MONCTON, N.-B.
M. CANADA (POIDS LÉGER)

M. CANADA PRÉFÈRE LES GRECO DONAIRS. ET VOUS?



221 MOUNTAIN ROAD, MONCTON 389-9460	**979 MOUNTAIN ROAD, MONCTON 384-8881**
207, RUE KING, BATHURST 548-4283	**TRACADIE 395-5700**

"LA CUISINE DE DEMAIN AUJOURD'HUI"

le français, je le parle par ♥

AUTO HOST

LOCATION DE VOITURE
55 KING
MONCTON
TEL-854-4352

-10% RABAIS SUR PRESENTATION DE LA CARTE ETUDIANTE.
-TELEPHONEZ POUR NOS SPECIAUX.

AUTO HOST

BIENVENUE
aux congressistes
de L'AEIUC

L'Université de Moncton est heureuse d'acceuillir les étudiants des sciences infirmières de toutes les Universités Canadiennes à l'occasion de leur conférence nationale annuelle qui se déroulera au C.E.P.S. en fin de semaine.
Nous souhaitons à tous un bon séjour à Moncton.

Jacynthe Bérubé
U. de M.
- coordinatrice de la conférence
- Délégué non-officiel de U.M. à l'A.E.I.U.C.

Murielle Sauliner
U. de M.
- Responsable de la recherche a l'A.E.I.U.C. pour toutes les provinces Maritimes

Normand Nadeau
U. de M.
- Délégué officiel à l'A.E.I.U.C.
- coordinateur Publicité